62ME ANNÉE—NUMERO 277 MONTREAL, MERCREDI 6 AOUT 1890 NUMÉRO DEUX CENTS

ABONNEMENTS

PAR ANNÉE

Edition Quotidienne à Montréal livrée à domicile $6.00
Edition Quotidienne à la Campagne 5.00
Edition Hebdomadaire 1.00

BUREAUX DE REDACTION ET D'ADMINISTRATION

1610, Rue Notre-Dame, Montréal

Coin de la rue St-Gabriel.

Conseil Législatif 15288

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

ANNONCES :

PAR LIGNE

Première insertion	$0.10
Autres insertions, si insérées tous les jours .	0.06
Autres insertions, 3 fois par semaine . .	0.06
" 2 "	0.07
" 1 "	0.08
Avis de naissances, mariages ou décès . .	0.50

Toutes Notices et Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts, etc., seront chargés à 20 cts la ligne.

LA MINERVE, est le journal qui offre le plus d'avantages aux annonceurs, parce qu'il compte parmi tous ses abonnés tous nos hommes d'affaires, capitalistes, commerçants, etc., ainsi que les familles les plus à l'aise de la Province.

A TRAVERS LA VILLE

—Demain après-midi, à 3 heures, les comités des chemins et de l'hygiène se réuniront.

—Les délais pour les contestations des élections, de MM. Villeneuve, Clendenning et Béland sont expirés hier.

—M. A. P. Millar, *city editor* du *Star*, part aujourd'hui pour l'Angleterre, où il passera quelque temps dans sa famille.

—La dernière députation civique, envoyée en Europe pour négocier l'emprunt de la ville de Montréal, a coûté $1200.

—Les causes spéciales ont occupé l'attention de la cour du recorder jusqu'à deux heures hier après-midi. La présence d'un assistant ne nuirait pas aux intérêts de la ville.

—Les anciens employés du palais de justice sont mécontents contre le gouvernement provincial qui n'a pas mis scrupuleusement en force le sytème de promotion dans ses remaniements.

—Le coroner a rendu un verdict de " mort accidentelle " après l'enquête sur le corps de M. Laurent Surprenant, maire de Lacolle, qui a été blessé à mort samedi par une fourche. Il laisse une femme et six enfants.

—Une des pièces de la machine du " Trois-Rivières " s'est brisée hier. Cependant le steamer a pu aller sans secours jusqu'à Sorel où les passagers ont débarqué.

Une partie d'entre eux sont revenus à Montréal et les autres se sont rendus à Québec par le chemin de fer du Pacifique.

Le " Trois-Rivières " sera ici ce soir, pour reprendre sa circulation régulière.

—Un homme que l'on croit être M. Félix Poulin, est décédé subitement à 7 heures du soir, au coin des rues Ontario et Saint-André. Une voiture d'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame. Verdict du coroner : "Syncope du cœur."

—Un nommé Auguste Mitchell est mort subitement, à 7 heures, dans sa chambre.

Verdict du coroner : " Apoplexie cérébrale causée par l'abus des boissons enivrantes."

Voleurs en campagne

Dans la nuit de dimanche à lundi des voleurs se sont introduits dans la cour de M. Saint-Jean, rue des Erables, et ont enlevé une quantité de poules et de poulets. Ils se sont ensuite rendus chez M. G. O. Corriveau qui demeure sur la même rue et ont essayé de s'introduire dans la cour en enlevant les planches de la clôture.

Ils ont été désappointés de la réception que les chiens de ce dernier leur ont faite et ont du déguerpir au plus vite. Les résidents des environs éveillés par les aboiements des chiens se sont aussitôt mis à la poursuite des voleurs qui malheureusement ont pu échapper à leur poursuivants. MM. Corriveau, Bilodeau, Bourré, Nadeau et Saint-Jean ont trouvé dans un bois avoisinant leur demeure, trois jeunes gens qui étaient cachés dans les broussailles, mais après les avoir interrogé on a vu qu'ils n'étaient pas les voleurs que l'on cherchait.

La police est invitée à visiter cette localité de temps à autre.

Accident à Sainte-Anne de Bellevue

M. J. L. X. Marcil, agent du *National*, a été victime d'un accident à l'hôtel Sainte-Anne. En revenant samedi matin, du bureau de poste, il est tombé dans la cave de l'hôtel de ville dont il n'avait pas aperçu la trappe ouverte, et s'est infligé de graves blessures à la jambe.

VERITES POUR LES FUMEURS

POURQUOI S. DAVIS & FILS CONSERVENT A LEURS CIGARES LEURS EXCELLENTES QUALITES

Il a fallu la meilleure partie d'une vie pour apprendre à faire ces excellents cigares.

Des milliers et des milliers de piastres ont été dépensées pour les répandre dans le public.

Ayant gagné la confiance du public, nous voulons la conserver.

Si nous allions diminuer la qualité de nos cigares, nous perdrions le fruit de tant d'années de travail et de tant d'argent, et nous perdrions aussi la confiance du public ; nous perdrions tout ce que nous avons dépensé d'argent pour annoncer ces cigares.

Il n'est donc pas raisonnable de supposer qu'un homme d'affaires intelligent puisse commettre la folie de détruire en peu de jours ce qu'il a fallu tant de temps pour établir.

Les cigares "Cable", " Mungo", " El Padre", " Madre ", " e Higo ", sont assurément au nombre des meilleurs cigares de l'univers, et ils ne coûtent pas plus que les cigares de qualité inférieure.

Pourquoi donc en fumer d'autres et vous en laisser imposer d'autres par les marchands de tabac, (qui font plus de bénéfices sur les autres, parce qu'ils leur coûtent moins cher). 262-1-m-s

COMMENT BIEN VIVRE

100 doses pour 100 sous, de Burdock Blood Bitters. Avez-vous mal à la tête, prenez les B. B. B.
Votre sang est-il impur, prenez les B. B. B.
Etes-vous constipé, prenez les B. B. B.
Etes-vous bilieux, prenez les B. B. B.
Etes-vous dyspeptique, prenez les B. B. B.
1 centin la dose. 1 centin la dose les B. B. B.

DEUX SŒURS

" Ma sœur et moi nous avons fait usage d'une bouteille des B.B.B. qui nous a guéri de la migraine. Nous recommandons ce remède à tous ceux qui souffrent du mal de tete." Mlle Carrie Scherer, Baden. Ont.

LA RACINE DU MAL

La dyspepsie et la constipation sont la source d'une foule de maladies, mais on peut les détruire jusque dans la racine au moyen des B B B. C'est un remède recommandé par la presse, le public et la médecine et qui n'a pas de supérieur pour guérir la constipation et la dyspepsie et toutes les maladies qu'elles engendrent.

AVIS AUX MERES

L'on devrait toujours faire usage du "Sirop Calmant de Madame Winslow" durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

—LE PIN ROUGE du SUD du Dr HARVEY, pour la toux et le rhume, est la meilleure médecine en usage.

Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce, à sa dernière séance, a choisi M. McLennan comme son représentant à la Commission du hâvre.

L'inspection du lait

L'inspecteur du lait constate que les vendeurs de lait deviennent scrupuleux et peu enfreignent les règlements. Le lait est bon en général.

Comité de l'eau

Le comité de l'eau a siégé à 3 heures hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Conroy. Etaient aussi présents les échevins Martineau, V. Grenier, Stephens, Shorey et Thompson.

On y a discuté le rapport pour l'achat de tuyaux pour l'aqueduc, mais aucune décision n'a été prise. Le comité s'est ajourné après quelques minutes de délibération.

Parcs et Traverses

Le comité des parcs et traverses a eu une courte séance hier, sous la présidence de l'échevin Stephens. Etaient présents : les échevins Dubuc, Boisseau et Dufresne.

La seule question dont le comité avaient à s'occuper était le contrat accordé à M. Arcade Despatie pour le privilége des jeux sur l'île Sainte-Hélène. On sait que la soumission de M. Despatie a été acceptée, mais il s'est élevé des difficultés quant à l'interprétation du contrat.

La principale difficulté est celle-ci : le comité prétend que tous les bâtiments élevés par M. Despatie seront la propriété de la ville après l'expiration du contrat.

M. Despatie soutient que dans le contrat il ne cède à la ville que le restaurant, les autres bâtiments resteront sa propriété. Il vient de construire un bâtiment qui lui a coûté $800 et il n'a pas l'idée d'en faire cadeau à la ville.

L'échevin Boisseau propose que les échevins Dubuc et Dufresne forment un sous-comité chargé de s'entendre avec une compagnie de téléphone pour établir des communications téléphoniques avec l'île Sainte-Hélène. Adopté.

M. Despatie se plaint que l'on vend des rafraîchissements au public sur le terrain de la garnison de l'île. Des affiches sont même placées sur les clôtures invitant le public. Le comité devrait écrire au gouvernement pour faire cesser cet état de choses.

Le président dit que le gouvernement est propriétaire du terrain en question et la ville n'a rien à y voir.

Il est décidé d'attendre à la prochaine séance pour régler les difficultés avec M. Despatie, puis le comité s'ajourne.

CONTESTATION DE VAUDREUIL

M. C. A. Cornellier, a fait hier devant l'honorable juge Gill, en chambre, une motion, demandant de fixer un jour pour interroger le Dr Lalonde dont l'élection est contestée.

L'hon. juge Gill déclara que l'interrogatoire aura lieu le premier septembre prochain. Il ajouta qu'après avoir consulté ses confrères il avait été décidé que les juges n'entendront les causes d'élection qu'après la vacance.

Escrime chez Legault

La séance de clôture des cours d'escrime de l'Académie du professeur Legault aura lieu ce soir, à sa salle d'armes, 1511, rue Notre-Dame.

Un des plus beaux programmes sera exécuté pour cette occasion ; entre autres attractions Mme H. Y. Smith recevra son diplôme de prévôt d'armes et exécutera différentes passes d'armes avec M. le professeur.

De plus, il y aura présentation de médailles et prestation de serments de prévôt d'armes par Mme H. Y. Smith et MM. J. S. Bourgeois, J. A. Bourdon et C. A. Lévesque.

Les dames sont spécialement invitées.

La séance commencera à 8.30 p.m.

Le pavage de la rue Dorchester

Le maire suppléant Stephens a refusé de signer le contrat pour le pavage en asphalte de la rue Dorchester, parce qu'il considère comme nulle la décision du Conseil accordant à M. Cochrane le contrat pour le pavage en asphalte au lieu du pavage en bois, d'autant plus que le Conseil a déjà décidé, sur motion de l'échevin Rolland, de paver la rue en bois. Il dit : Si le Conseil désire changer cette décision, il ne peut le faire que par une reconsidération par les moyens légaux ordinaires, et ceci n'a pas été fait. Ensuite, ça sera un mauvais précédent que d'accorder un contrat sans que le Conseil ait demandé des soumissions et surtout quand il s'agit d'un pavage de 18,000 verges ou environ. Il y a une différence de 51c en faveur de la compagnie d'asphalte Trinidad. Si la ville acceptait le contrat de cette compagnie, elle sauverait $9,720.

UN HOMME HEUREUX

Ce que rapporte un dollar à un habitant de cette ville.—Andrew Anderson, un suisse qui habite rue Elm, en cette ville, est un des hommes les plus heureux de la terre. Depuis deux ans et trois mois il achetait tous les mois un billet de la Loterie de la Louisiane. Le mois dernier les journaux ont annoncé à M. Anderson que le billet No. 35,287 avait gagné un prix de $50,000 et son étonnement a été grand, car pour sa piastre il avait eu un vingtième de ce billet. Il a donc touché $2,500. Il s'est empressé d'aller déposer cette somme à la banque en attendant une bonne occasion de le mettre à profit.—*Pawtucket* (R. I.) *Times*, 14 juin.

KICKERS

Tout le monde fume le Kicker. 228-c-j

—L'Emulsion Sulphuric, grand purificateur du sang, en vente chez tous les droguistes. 182—m

UN FAIT BIEN CONNU

L'augmentation énorme et constante des ventes des cigarettes "Athlete" et "Derby" est une nouvelle preuve que la vente d'un article de qualité supérieure est toujours couronnée de succès.

D. RITCHIE & CIE.,
22-c-1 Montreal.

COMMUNICATIONS

Le nom des rues

La lettre suivante a été adressée à l'*Etendard* :

Monsieur le rédacteur,

Dans votre feuille de ce jour, un correspondant s'élève, et avec grand droit, à mon sens, contre la manie de changer le nom des rues, et surtout, de remplacer les noms des saints par des mots anglais, etc., etc.

Si d'un côté j'approuve le patriotisme chrétien de votre correspondant, je regrette que dans la même feuille, vous émettiez l'idée qu'on *devrait faire disparaître le nom de la " Côte Saint-Lambert,"* pour en faire le commencement de *la rue Saint-Laurent*.

Je pourrais opposer beaucoup de raisons à votre manière de voir sur ce point ; je n'en mentionne que deux :

1o Le nom de " Côte Saint Lambert," autrefois " rue Saint Lambert " est le seul souvenir qui nous reste d'un des plus beaux noms des commencements de Montréal, *Lambert Closse*, (Faillon, Histoire de la colonie Française, etc, etc., vol. 3, page 877.) (1)

2o Cette pratique de changer d'anciens noms, auxquels on doit tenir, sous prétexte de plus grande facilité pour les affaires, etc., etc., m'est toujours suspecte, et me fait craindre le règne des *niveleurs* chez nous, comme on l'a vu en France au dernier siècle. Nous *allons bon train* de ce côté-là ; de grâce ne nous y poussez pas ; arrêtez-nous plutôt ; ce sera mieux de la part de votre journal.

Votre,

F. BOURGEAULT, Ptre.

Laprairie, 2 août 1890.

(1) Si le nom de *Saint-Lambert* disparaît de Montréal, il restera toujours à Laprairie, au moins autant qu'il dépendra de moi. Nous avons ici la rue *Saint-Lambert*, la Côte *Saint-Lambert*, la Commune *Saint-Lambert*, et nos ancêtres ont vu le *Fort Saint-Lambert* et la *Chapelle de Saint-Lambert* non pas à la place du village actuel de Saint-Lambert, mais dans la paroisse de Laprairie, sur la terre actuellement occupée par M. F. X. Perras, à près d'une lieue de l'église, et sur laquelle il y a une grande croix pour perpétuer le souvenir de ce qui est disparu.

Les Sources Saint-Léon

SAINT-LÉON, 31 juillet 1890.

A cette époque de l'année où l'on éprouve si vivement le besoin de fuir la ville et de chercher ailleurs le bon air, le repos, la distraction, quelques touristes indécis se demandent peut-être quel est l'endroit le plus favorable à la santé comme au bonheur, la santé étant une condition essentielle du bonheur Dans l'intérêt de ces voyageurs qui s'attardent encore au centre des villes j'indiquerai Saint-Léon comme l'endroit le plus délicieux pour y passer la belle saison. L'hôtel est vaste et parfaitement tenu ; table abondante, service irréprochable, site ravissant, air pur. Frais ombrages d'un côté de la maison, de l'autre un cours d'eau qui offre aux rameurs inexpérimentés un délassement peu dangereux. J'invite spécialemt les malades et les convalescents ; les propriétés médecinales de l'eau de Saint-Léon sont trop connues pour en faire ici l'éloge. Les flaneurs, les ennuyés perdront ici leur mélancolie car il y a des plaisirs pour tous les âges et pour tous les caractères. Le billard, la bagatelle, les quilles, le croquet, et jusqu'au jeu de cartes, cet ami si commode, si discret, qui prend si peu de place et qui nous amuse si souvent. Les jeunes gens et les jeune filles rencontrent ici une société choisie, des promenades en voiture dans une campagne ravissante, la danse tous les soirs et pour charmer les oreilles délicates une réunion d'artistes et d'amateurs qui donnent de charmants concerts. Enfin, je vais jusqu'à engager les mères de famille elles-mêmes à déserter leur foyer, à déposer pour quelques jours le fardeau de leurs occupations quotidiennes et à jouir d'un repos qu'elles ont bien mérité. Leurs enfants sont si heureux de courir dans les bois, de s'élancer sur les balançoires et de s'endormir dans les hamacs, que leur sollicitude maternelle n'a plus de raison d'être en exil, c'est donc un endroit de repos complet. J'ajouterai que Saint-Léon n'est pas éloigné de Montréal ni de Québec ; les communications sont faciles, l'établissement a subi des améliorations réelles et je crois que tous ceux qui répondant à mon appel, visiteront l'hôtel des sources, n'auront pas à le regretter.

H. F.

Un artiste canadien

Nous apprenons avec plaisir que le Pacifique Canadien vient de confier à M. Emile Lacas, de retour de Paris, après plusieurs années d'étude, et ex-gérant de la maison Mulnière, Paris, et propriétaire de la maison parisienne d'art et de photographie, 10½ carré Philippe, des tableaux en couleurs de 5 et 6 pieds de grandeur. Ces tableaux sont pris des scènes les plus pittoresques du Pacifique.

M. Eugène L'Africain, notre jeune artiste canadien, qui a établi son atelier chez M. Lacas, s'est chargé de la partie artistique. Nous sommes assurés qu'il mettra tout son talent à ces travaux et rehaussera la réputation déjà très renommée de la maison Lacas. Le public connaisseur est invité à visiter ces toiles vers le 15 du mois.

Nous offrons à M. Lacas nos sincères félicitations pour l'encouragement qu'il reçoit à son début à Montréal à produire de si grandes œuvres.

—L'hôtel Arlington, de Toronto, le plus beau et le plus confortable est maintenant ouvert au public voyageur. 162—j

LA TEMPETE DE LUNDI

Ravages à Lachine

La tempête de lundi soir a causé des ravages considérables en certains endroits. Entre 7 et 8 heures un nuage noir a traversé le fleuve près de Lachine et s'est abattu au-dessous du village.

Un grondement sinistre s'est fait entendre et le cyclone a commencé son œuvre de destruction en se dirigeant vers le nord-ouest, le tourbillon a enveloppé d'abord la cheminée de la manufacture de vis et l'a lancée au milieu de fragments sur le chemin de Montréal. Cette cheminée en brique avait une hauteur de quatre-vingt pieds. La toiture du bâtiment a été arrachée et mise en pièces. Les débris couvrent une superficie de trois ou quatre cents pieds. Les ruines de la manufacture obstruent tellement la route qu'elle est devenue impraticable pour les voitures et les piétons. M. Laperrière, épicier, revenait de Montréal avec un express chargé de marchandises, lorsque le cyclone a renversé la cheminée de la manufacture. Il a passé à une centaine de pas de l'endroit où l'ouragan a exercé ses ravages. Il a dû son salut à un hasard providentiel. Le train de Lachine de 7.30 arrivant de Montréal a failli être touché par le cyclone. Il est arrivé à Lachine avec mille difficultés, la voie étant obstruée par des arbres et des poteaux de télégraphe renversés. Une quarantaine d'arbres de haute futaie ont été déracinés sous le souffle de la tempête.

Le cyclone, après avoir ravagé la manufacture de vis, a touché l'atelier principal de la Dominion Bridge Company. Toute la partie vitrée du toit a été rasée et des dégâts sérieux ont été causés dans l'intérieur du bâtiment. Pas un carreau du vaste atelier n'est resté intact. Le cyclone a coupé triangulairement le pignon de l'atelier où le Pacifique coule les roues de ses chars, démolissant complètement cette partie du bâtiment.

Les habitants de Lachine disent que la génération actuelle ne se rappelle pas avoir vu une tempête aussi effroyable que celle d'hier soir.

Plusieurs centaines de personnes sont venues de Montréal pour visiter le théâtre de la catastrophe.

L'AFFAIRE DE LA RUE RIVARD

Le dénouement

Hier matin, en cour des sessions spéciales, les époux Descroiselles, Daudias Descroiselles et Elie Rancourt, accusés d'avoir assailli et volé un nommé Diez, dernièrement, au No 423 de la rue Rivard, ont entendu prononcer leur condamnation.

Elie Rancourt, qui, comme nous l'avons dit déjà, a plaidé coupable dès le moment de son arrestation, a été condamné à trois années de pénitencier.

Daudias Descroiselles passera 2 années dans le même établissement.

Quant à François Descroiselles et à sa femme, ils en seront quittes pour 6 mois de prison.

DETOURNEMENT DE FONDS

Le détective Carpenter et un détective des Etats-Unis ont opéré l'arrestation d'un sergent de police et inspecteur des licences de Minneapolis (Minn.) nommé William Rey.

Ce dernier était installé à l'hôtel Albion avec sa femme et ses deux enfants.

Il est accusé d'avoir détourné la somme de $4,000.

William Rey assure qu'il est innocent et a consenti à retourner à Minneapolis où une enquête aura lieu.

ASSAULT SANGLANT

Un homme frappé avec une hache

Un assault des plus graves a été commis hier après-midi à l'entrepôt de fromage de MM. Hodgson, 12 rue Saint-Pierre. Une douzaine d'hommes était occupés à transporter du fromage ; parmi eux se trouvaient David Coulombe, de la rue Desrivières, son pensionnaire, du nom de Kenville et un autre jeune homme, Joseph Paine, 1995 rue Notre-Dame. Coulombe et Kenville ayant entamé une discussion à propos de pension en vinrent aux gros mots et une querelle violente suivit. Coulombe saisit une hache et voulut la lancer à son antagonisme, mais il avait mal calculé son élan et la hache alla frapper le pauvre Paine qui travaillait à quelques pas.

L'instrument lui infligea sur la tête une bonne blessure de 4 pouces de long et très profonde. Paine tomba comme frappé par la foudre, mais il n'était pas mort, et il fut transporté à l'hôpital général où il est dans un état précaire.

Coulombe, comme pris de vertige à la vue du sang qui s'échappait de la blessure de sa victime, s'élança au dehors comme un fou. Il a réussi jusqu'à cette nuit à échapper aux recherches de la police.

Parc Sohmer

Ce soir, les demoiselles ANTOINE, cantatrices de Paris ; DELAUR et DEBRIMONT, chanteurs d'opéra en costumes ; BELLAC et AOUIDA, équilibristes des Folies Bergères de Paris. (OUDA, l'homme volant, ne commencera que dimanche prochain, après-midi et soir.) 277—4

LUXE DE PEU DE PRIX

Si vous avez besoin d'un luxe de peu de prix, faites-vous apporter par votre servante, si vous êtes une femme, ou votre valet, si vous êtes un homme, une pleine grande coupe de cocoa bouillant, le matin, à l'heure de votre lever. Vous serez étonné de constater les merveilleux effets de ce breuvage, dès les premiers jours. Vous éprouverez un sentiment de bien-être qui vous laissera dans de meilleures conditions pour votre bain froid. Vous devez certainement boire le meilleur cocoa que fait Walter Baker et Cie. Aucun autre aura la même pureté et le même effet ortifiant.

UNE CAUSE INTERESSANTE

Un gardien de l'Asile de la Longue-Pointe contre la Révérende Sœur Thérèse

Hier après-midi, M. Lighthall, avocat, a présenté à un juge en chambre une requête, au nom d'un nommé Clément Millier, demandant à procéder *in forma pauperis* contre la Révérende Sœur Thérèse, supérieure de l'Asile de Saint Jean de Dieu, pour les raisons suivantes :

Le requérant allègue qu'en novembre 1875, il a été engagé à l'asile par la Révérende Sœur, comme gardien à raison de six piastres par mois, à la condition de plus que sa femme qui était folle alors, serait gardée dans le département des pensionnaires qui paient leur pension et qu'il aurait le privilège de la soigner lui-même.

La révérende sœur se serait engagée à la garder à l'asile pendant toute sa vie et lui donner les soins que requérerait son état jusqu'à la fin de ses jours.

Plus tard, à la suggestion de la révérende Sœur, il aurait vendu certains biens à Saint-Denis pour continuer à remplir ses fonctions de gardien.

Après la mort de sa malheureuse femme en 1876, ses gages furent augmentées à huit piastres par mois et les conditions de l'engagement ci-dessus, confirmées.

Après l'incendie des bâtiments ce printemps, il offrit de continuer ses services qui furent refusés.

Maintenant ce gardien veut poursuivre la Révérende Sœur en sa qualité de supérieure de l'asile pour $220 de salaire et $4,000 de dommages, causés par la rupture du contrat.

M. Lamothe, avocat des Sœurs, a dit à un reporter de la MINERVE que le requérant refusait de suivre les Sœurs sur les terrains de l'exposition.

—Qu'il aille là, dit-il, il sera maintenu comme gardien.

Millier est âgé de 71 âgé.

LES PRISONNIERS FUGITIFS

Opèrent à Ottawa

Les deux prisonniers fugitifs des cellules du palais de justice sont à Ottawa, paraît-il.

Les détectives de la capitale sont à leur trousses au sujet de deux vols commis samedi matin et dimanche matin.

Samedi, deux voleurs ont enfoncé le " Queen Restaurant " rue Elgin et ont volé $500 dans un coffre-fort

Dimanche matin ils se sont introduits dans la maison de l'organiste de l'église Saint-George et n'ont pu voler que $5.

Ils ont été mis en fuite par la maîtresse de la maison.

Le signalement et le mode d'opération sont de Billy McFarlane et de son associé.

Actions en dommages

M. Benjamin Lortie et sa fille, Marie Lortie, de la Côte-des-Neiges, ont pris, hier, par leurs avocats, MM. Beaudin et Cardinal, deux actions de $1,000 chacune contre les citoyens suivants : Pierre Claude, maire de la Côte des Neiges ; Joseph Godin, Urgèle Bocage et Charles Grenier.

Ces actions sont le résultat d'anciennes difficultés au sujet d'un cours d'eau.

Les demandeurs allèguent que les défendeurs pour se venger de leur déconfiture devant les tribunaux insultent les demandeurs en leur causant des charivaris.

Ainsi le trois mars dernier, les défendeurs, à la tête de deux ou trois cents jeunes gens se seraient réunis sur le terrain des dit Claude et auraient pendu et brûlé en effigie Benjamin Lortie et sa fille Marie Lortie. Une espèce de danse iroquoise aurait été organisée autour des deux prétendues victimes. Des chansons de tous genres auraient été chantées, la plupart respectueusement dédiées à Marie Lortie et à son père.

Depuis, des fenêtres auraient été brisées à la maison des demandeurs et d'autres dégats causés par des personnes que les demandeurs prédaient être les citoyens poursuivis.

Les suites sont graves

Hier, en cour du recorder, un nommé Pierre Guérin, demeurant rue Champlain, comparaissait pour répondre à une accusation de voies de fait sur sa femme et d'ivresse, et était condamné à huit jours de prison.

Mais nous croyons que cette condamnation ne sera pas le dénouement de l'affaire, car, paraît-il, la querelle qu'il a faite à sa femme a causé la mort de la femme du constable McDuff.

Cette dernière, qui était sur le point de devenir mère, éprouva une telle frayeur en voyant le misérable poursuivre sa femme et la frapper qu'elle mourut en donnant le jour à son enfant.

AVERTISSEMENT

Nos cigares "El Padre Pin" (petit cigare) étant vendus sans bande, des marchands de tabac peu scrupuleux, leur substituent quelquefois des cigares de qualité inférieure. Pour nous protéger, nous et les fumeurs, contre ces fraudes, nous avons adopté pour ces cigares, une bande rouge dorée, qui porte les mots "El Padre Pin. Les cigares qui ne portent pas cette bande ne son pas de véritables "El Padre Pin."

S. DAVIS & FILS,
273-1-m-s Montréal.

TABACS A FUMER PURITAN ET OLD CHUM

TABAC EN TABLETTES COUPÉ

L'augmentation dans la vente de ces deux marques est énorme, ce qui démontre qu'un article de qualité supérieure est toujours apprécié à sa juste valeur.

D. RITCHIE & CIE.

La plus ancienne manufacture de tabac coupé en Canada. 228-c-j

LES PALPITATIONS DE COEUR

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, préparées spécialement pour purifier le sang et le teint et donner du ton aux nerfs.

Madre é Hijo Pins.

LES CIGARIERS

Leur pique-nique hier aux terrains de l'exposition

Le pique-nique des cigariers a eu lieu lundi aux terrains de l'exposition. Il y a eu procession avec corps de musique, dans les rues de la ville, puis dances, chants et divers amusements. Voici le programme avec le résultat :

Lancer le poids (16 livres) — 1, John Story, 32 pi. 2 po.; 2, T. Morrow, 31 pi. 10 po.

Hop, step and jump—1, G. Paris, 40 pi. 7 po.; 2, T. P. Regan, 38 pi. 9 po.

Course de garçons (12 ans et au-dessous)—1, A. Paquette ; 2, M. Lemieux ; 3, J. Buttler.

Course de 100 verges—1, G. Paris ; 2, S. Strothers.

Courses de 440 verges (membres) —1, A. Lavery ; 2, J. Robley.

Saut avec course—1, J. P. Regan, 16 pi. 7 po.; 2, T. Morrow, 16 pi. 6 po.

Course de 120 verges avec barrières—1, J. P. Regan ; 2, J. Strothers.

Course de 2 milles—1, W. Gentleman ; 2, J. Cokers ; 3, J. Dow.

100 verges (présidents des organisations ouvrières)—1, M. Ward ; 2, M. P. J. Ryan.

Course de femmes mariées, 100 verges—1, Mme Courtois ; 2, Mme Regan ; 3, Mme Beauchamp.

Course d'un mille—1, G. Paris ; 2, W. Gentleman.

220 verges (ouverte à toutes les organisations ouvrières)—1, A. Laverty ; 2, J. Robley. 3, T. Morrow.

Course de filles, 100 verges — 1, Mlle Hammond ; 2, Mlle Séguin ; 3, Mlle Bennett.

Marche d'un mille—1, J. Strothers ; 2, J. Larocque.

Course en sacs, 100 verges—1, A. Laverty ; 2, J. Robley.

Un *tug of war* entre douze cigariers et douze membres des associations ouvrières a été gagné par les cigariers.

Il y a eu aussi courses et partie de la crosse.

Le comité d'organisation était composé de MM. P. J. Ryan, président ; A. Gariépy, secrétaire ; J. Sauvageau, trésorier ; Ed. Charbonneau, Peter Zingzammers, J. Fournier, Maxime Larose, J. Chapleau et George Emo.

La fête s'est prolongée à une heure avancée de la soirée malgré le tonnerre et les éclairs.

TERRIBLE ACCIDENT

Un enfant écrasé par un tramway

Enquête et verdict

Vers midi, hier, deux jeunes enfants, Joseph Chartrand, âgé de six ans et demi, demeurant au coin des rues Rivard et Rachel, et Massicotte, demeurant rue Rivard, s'amusaient, montés dans une petite voiture, à suivre un tramway dans la rue Saint-Denis. A plusieurs reprises, le conducteur leur avait donné l'ordre de s'éloigner, quand soudain, par un accident inexplicable, ils furent précipités sous les roues du tramway.

La lourde voiture passa sur le corps du jeune Chartrand qui expira sur-le-champ.

Quant à son compagnon Massicotte, il reçut au front une assez grave blessure.

Les deux enfants ont été transportés au domicile de leurs parents.

Le coroner Jones a tenu une enquête hier sur la mort du jeune Chartrand.

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle sans imputer de blâme à la compagnie.

A-t-elle sa raison ?

Une jeune modiste nommée Emélie Lizé, demeurant rue Mance, a comparu hier en cour du recorder pour répondre à une accusation grave :

Une dame chez qui elle demeurait prétend qu'elle a essayé de la frapper à coups de hache.

L'accusée assure que la plaignante a voulu défoncer sa porte et qu'elle n'a agi que pour sa propre défense.

Plusieurs fois déjà cette demoiselle a demandé des conseils au Recorder, prétendant être la victime de persécutions, sans nombre.

Elle sera examinée par un médecin car on pense qu'elle n'est pas saine d'esprit.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. Forget & Cie. courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions. No. 1715 rue Notre-Dame, Montréal.

BANQUES.	4 Aout Dem	4 Aout Off.	2 Aout Dem	2 Aout Off
Montreal	224	233	233½	232¾
Ontario	120	117	120	117
Peuple	102½	......	102¼	98
Molsons	167	163¼	169	163¼
Toronto	224	221½	223	221
J. Cartier	100	97	100	98
Marchands	147½	146½	147½	145¾
Commerce x d.	......	......	......	......
Townships de l'Est	95	135	140	135
Union	128¾	90	......	......
Commerce	128¾	128¾	129	128¾
Ville-Marie	......	......	102	......
Hochelaga	101	100	101	100
Federal	......	......	......	......
Quebec	......	......	......	......
Nationale	......	......	......	......
Impériale	......	......	......	......
Dominion	......	......	......	......
DIVERS.				
Tél. de Montreal	101	100	100¾	100½
Terre du N. O	80¾	80½	82½	80½
Rich. & Ont	60¼	59	61	59
Cie Chars Urbains	197	195	195¾	195
Cie Gaz Montreal	211	210	210½	215
Pac. Canadien	79¾	79¼	79¾	79¾
Bell Telephone	......	......	......	......
Cie Coton Canada	......	......	......	......
Cie Coton Dundas	......	......	......	......
Cie Cot. Montreal	......	......	......	......
Cie Cot. Hochelaga	......	......	......	......
Cie Cot. Stormont	......	......	......	......

AVANT-MIDI

Montréal—15 à 233.
Pacific—250 à 79½.
Richelieu et Ontario—50 à 60.
Chars—125 à 40, 50 à 41½, 50 à 41½, 100 à 41½.

APRES-MIDI

Montréal—25 à 233.
Commerce—100 à 128¾.
Marchands—5 à 146.
Télégraphe—75 à 100½.
Nouveau Gaz—77 à 199.
Richelieu—50 à 60.
Gaz—25 à 210½.
Chars Urbains—6 à 196, 25 à 195¾.

SPORT ET AMUSEMENTS

Une grande course à Détroit

Les chevaux Jack et Palo Alto ont trotté samedi après-midi à Détroit en présence de 5,000 personnes.

La course a été vivement contestée. Voici le résultat de cette course :

Course de $5,000 ;

G. H. Middleton's gr g Jack, par Pilot Medium (Doble)	1	2	1	1
Palo Alto Stock farm's b s Palo Alto, par Electioneer (Marvin)	2	1	2	2

Temps—2.13¾, 2.13¾, 2.15, 2.16.

Après la course le propriétaire de Jack lança un défi à tous les chevaux de l'univers.

Au galop

Le *record* des chevaux coureurs pour un mille a été baissé hier à Newark de 1.39½ à 1.39¼ par le cheval de trois ans *Racine*.

ATTRACTION SANS PRECEDENT

PLUS d'un MILLION DISTRIBUÉ

L.S.L.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

Incoporé par la législature pour des fins d'éducation et de charité, et reconnu dans la constitution actuelle de l'état, par une majorité écrasante du vote populaire, et

DEVANT CONTINUER JUSQU'AU 1er JANVIER 1895.

Les grands tirages extraordinaires, ont lieu semi-annuellement (en Juin et en Décembre), et les tirages à NOMBRE SIMPLE ont lieu dans chacun des autres dix mois de l'année. Tous les tirages se font en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, La.

Réputée depuis vingt ans pour l'intégrité de ses tirages et la promptitude de ses paiements.

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et semi-annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons personnellement les tirages mêmes, et que ces tirages sont faits avec honnêteté, impartialité et bonne foi envers tout le monde ; et nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec "fac simile" de notre signature dans ses annonces.

G. T. Beauregard

J. A. Early

Commissaires

Nous soussignés, banques et banquiers, payerons tous les prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.

R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana Nt'l Bk.
PIERRE LANAUX, Prés. State Nt'l Bk.
A. BALDWIN, Prés. New Orleans Nt'l Bk.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

GRAND TIRAGE MENSUEL

à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi, 12 Aout 1890

PRIX CAPITAL : $300,000

100,000 billets à $20 ; Demis $10, Quarts $5, Dixièmes $2, Vingtièmes $1.

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE $300,000, soit	$300,000
1 PRIX DE 100,000, soit	100,000
1 PRIX DE 50,000, soit	50,000
1 PRIX DE 25,000, soit	25,000
2 PRIX DE 10,000, soit	20,000
5 PRIX DE 5,000, soit	25,000
25 PRIX DE 1,000, soit	25,000
100 PRIX DE 500, soit	50,000
200 PRIX DE 300, soit	60,000
500 PRIX DE 200, soit	100,000
PRIX APPROXIMATIFS	
100 PRIX DE $500, soit	$50,000
100 PRIX DE 300, soit	30,000
100 PRIX DE 200, soit	20,000
PRIX TERMINAUX	
999 PRIX DE $100, soit	$99,900
999 PRIX DE $100, soit	99,900
3,134 PRIX SE MONTANT A	$1,054,800

Les prix qui gagnent les prix capitaux, n'ont pas droit aux prix terminaux.

AGENTS DEMANDES.

POUR CONDITIONS AUX CLUBS et tout autre renseignement, écrire lisiblement au soussigné, en indiquant clairement votre adresse, avec la province, le comté, la rue et numéro. Vous assurerez une réponse plus expéditive en envoyant une enveloppe portant votre adresse

IMPORTANT

S'adresser à M. A. DAUPHIN
Nouvelle-Orléans, La.
ou M. A. DAUPHIN,
Washington, D. C.

par lettres ordinaires contenant un Mandat émis par les Compagnies d'Express, et le New York Exchange ou une traite ou note postale.

Adresser les LETTRES ENREGISTRÉES contenant de l'argent à la
NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
Nouvelle-Orléans, La.

"SOUVENEZ-VOUS que le payement des lots est GARANTI par QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle-Orléans, et que les billets sont signés par le président de l'Institution dont les droits sont reconnus dans les plus hautes cours ; conséquemment méfiez-vous de toutes contrefaçons ou plans semblables.

N'oubliez pas que la charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a été declarée par la Cour Suprême des E.-U. un contrat avec l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat, n'expire que le premier janvier 1895.

La législature de l'Etat de la Louisiane, qui s'est ajournée le 10 de juillet cette année, a ordonné qu'un amendement a la constitution de l'Etat soit soumis au peuple, a une élection qui aura lieu en 1892, amendement destiné à prolonger la charte de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane jusqu'en l'année mil neuf cent dix-neuf.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité *l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris*.

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

ANNONCE DE

JOHN MURPHY & Cie

GRANDES REDUCTIONS

— DANS NOS —

GUILLAUMES ECOSSAIS.
INDIENNES SATEENS FRANÇAISES.
INDIENNES CACHEMIRE ANGLAISES.
INDIENNES BATISTE FRANÇAISES.

— ET —

FLANELETTES

Toutes ces lignes sont réduites à des prix qui devront en assurer une vente immédiate.

Guillaumes écossais de 25c, réduites à 15c.
Indiennes Sateens françaises de 30c, réduites à 20c.
Indiennes cachemire anglaises de 14c, réduites à 7c.
Indiennes batiste françaises de 12c et 13c, réduites à 7c.

ETOFFES A ROBES

REDDUTIONS SPECIALES

Lot No 1. Etoffes à robes de fantaisie, réduites de 40c à 20c.
Lot No 2. Etoffes voile de Sœur, de 40c, réduites à 25c.
Lot No 3. DeBeiges françaises de 25c, réduites à 15c.
Lot No 4. Etoffes brochées de 75c, seulement 50c.
Lot No 5. Etoffes pure laine double largeur de 75c, pour 50c.
Lot No 6. Etoffes françaises de $2.00, seulement $1.00.

Enfin nous avons fait des réductions énormes sur notre immense assortiment d'étoffes à robes, et vous pouvez être certain de trouver ce qu'il vous faut.

Département des étoffes noires

Cachemire noir, seulement 25c.
Drap sanglier, seulement 15c.
Drap Bunting à jour, seulement 25c.
Drap de dame noir, seulement 20c.
Serges françaises, seulement 25c.

JOHN MURPHY & CIE

1781, 1783 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Pierre

ARGENT COMPTANT ET UN SEUL PRIX

TAPIS

RIDEAUX PRELARTS

N'oubliez pas quand vous avez besoin de garnir votre maison, que le plus grand stock, les styles les plus nouveaux et les prix les plus basses se trouvent à

L'ENTREPOT DE TAPIS

— DE —

JAMES BAYLIS & FILS

1837 RUE NOTRE-DAME 1837

Téléphone 2749. Etabli en 1859.

UN PROLONGEMENT DE TEMPS

EST SOUVENT DEMANDÉ

Par les gens qui se trouvent dans l'impossibilité de payer leurs dettes à l'échéance.

Il faut, tôt ou tard, payer son tribut à Nature, mais nous prétérons tous avoir un

PROLONGEMENT DE TEMPS

L'EMULSION

D'HUILE DE FOIE DE MORUE

DE PUTTNER

avec Hypophosphites de Chaux et de Soda

donnera cela à tous ceux qui souffrent des froids, rhumes, consomption, débilité générale et toutes ces affections.

Les enfants délicats qui, sans cela, périraient leur dette très vite, peuvent avec cela avoir un grand prolongement de temps.

ESSAYEZ

L'EMULSION DE PUTTNER

BROWN BROTHERS & CO

Chimistes et Pharmaciens

Burdock Blood Bitters

WILL CURE OR RELIEVE

BILIOUSNESS, DIZZINESS,
DYSPEPSIA, DROPSY,
INDIGESTION, FLUTTERING OF THE HEART,
JAUNDICE, ACIDITY OF THE STOMACH,
ERYSIPELAS, DRYNESS OF THE SKIN,
SALT RHEUM,
HEARTBURN,
HEADACHE.

And every species of disease arising from disordered LIVER, KIDNEYS, STOMACH, BOWELS OR BLOOD.

T. MILBURN & CO. Proprietors, TORONTO

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
Fondé en 1826
Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel, par
T. BERTHIAUME .... Editeur.
Directeur politique.......... JOSEPH TASSÉ
Secrétaire de la rédaction...... A. MARION
Toutes communications devront être adressées à
LA MINERVE, MONTREAL, CANADA.
Téléphone No 324.

CANADA

MONTRÉAL, 6 AOUT 1890.

Les Deux Napoléon

Le *Cobourg World*, un des journaux les plus répandus de la province-sœur, nous dit l'*Electeur*, consacre les lignes suivantes à l'honorable M. Mercier: "Depuis le régime de sir George Cartier, aucun homme d'Etat canadien-français n'a conquis l'admiration et la confiance de ses compatriotes au même degré que Honoré Mercier. C'est l'homme politique le plus populaire que le Canada ait jamais eu. *Sa popularité dans le Bas-Canada ressemble à celle que possédait Napoléon en France.*"

M. Mercier est l'homme politique le plus populaire que le Canada ait jamais eu; bien plus, le Napoléon du Bas-Canada! Presque enfoncé le Petit Caporal. Brrrrrr!.........

Premier trait de ressemblance.

L'image du grand Bonaparte se trouvait dans presque toutes les chaumières de France. Celle de M. Mercier est répandue plus qu'on ne saurait le croire. On la trouve jusque dans la cabane de ces mêmes colons qu'il a livrés à la merci du commerçant de bois. Comment expliquer cela? Dans le premier cas, le peuple se dévorait les traits du plus grand héros de France. Dans l'autre, le Bigot moderne (le premier avait pour complice un Le Mercier) impose sa photographie partout où il le peut avec l'inévitable "bien à vous" autographe.

Second trait.

Napoléon se moque de tous ses serments politiques. Il avait juré de sauver la République: il l'égorge. Dans son expédition d'Egypte, il se fait musulman pour se gagner les musulmans. Il célèbre avec pompe l'anniversaire de la naissance de Mahomet, et à cette occasion revêt la pélisse d'honneur, en présence du Divan, comme eût pu le faire le sultan lui-même. Tout pour sa soif de gloire!

M. Mercier se fait aussi tout à tous. Il passe même par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel politique. Il commence par jurer de mourir dans les plis du drapeau conservateur qu'il s'exerce à déchirer subséquemment. Il est tour à tour conservateur, rouge, national, indépendant, opportuniste, coalitionniste, rielliste, national (2de édition). Il fut, est et sera tout ce que vous voudrez pourvu que cela lui donne le pouvoir.

Troisième trait.

Napoléon était féroce à ses heures. Le duc d'Enghien l'ennuyait, il s'en débarrassa. Ce crime pèse sur sa mémoire. A Sainte-Hélène, il a essayé de se justifier en disant que "cela était nécessaire à la sûreté, à l'intérêt et à l'honneur du peuple français." M. Mercier, lui, décapite les adversaires qui le gênent, par la destitution ou la privation de leurs droits politiques. Guillotinade constitutionnelle.

Quatrième trait.

Napoléon savait faire la cour au clergé pour arriver à ses fins. Il avait appris que l'autel est le meilleur étai du trône. Il exigea d'être sacré empereur par le Pape. Mais quand le Pape le gêna, il le tint prisonnier pendant deux ans à son château de Fontainebleau.

M. Mercier flatte les Jésuites, une puissante corporation qui ne lui a pas ménagé sa reconnaissance. Mais en même temps, il insulte Son Eminence le cardinal Taschereau qui ne se prêtait pas à ses projets. Sa Grandeur Mgr Laflèche commente l'Encyclique du Pape sur le libéralisme, au cours de sa tournée pastorale. Pour l'en punir, les organes du petit potentat annoncent qu'il sera mis en accusation à Rome. Terrorisme sur toute la ligne.

Cinquième trait.

Napoléon disait que pour faire la guerre il fallait trois choses: 1o de l'argent; 2o de l'argent; 3o de l'argent. M. Mercier est absolument du même avis; aussi a-t-il abattu ses adversaires à coups de sacs d'écus, se servant de l'argent du peuple pour le débaucher.

Sixième trait.

Napoléon s'avait l'influence des honneurs et des places pour se concilier ses adversaires. Il offrait de magnifiques primes aux *conversions*, du moment qu'elles étaient éclatantes; et bon nombre des trente-et-une sénatoreries, c'est-à-dire des grosses sinécures créées par un arrêté du sénat en date du 4 janvier 1806, servirent à récompenser des transfuges du parti républicain, en attendant que l'empire en fit des barons ou des comtes. Il ne recula même pas devant l'idée d'obtenir des princes de la maison de Bourbon un abandon formel de leurs droits.

M. Mercier a largement pratiqué lui-même l'art des *conversions*, s'il a manqué la conversion forcée. D'un coup il achète Starnes et Champagne, fait le premier président du Conseil Législatif et sacre l'autre juge. Un ancien rouge, M. Thibaudeau, se montre récalcitrant, dit que son gouvernement est la caverne des quarante voleurs, il le baillonne avec la place de shérif. Il amollit Geoffrion par des causes toutes gagnées, Robidoux par la perspective d'un portefeuille, Boyer par le titre de ministre sans portefeuille, Beaugrand par des impressions, ramène l'*Etendard* au bercail par le même procédé. Et que d'autres?

Septième trait.

Napoléon aimait l'éclat, le faste, des fêtes éblouissantes, féeriques, qui faisaient pâlir celles des plus riches couronnes. M. Mercier nage dans des flots d'argent depuis qu'il est au pouvoir; il voyage en prince, distribue des prix de grande valeur, des médailles *ad infinitum*, lui qu'une misère de $500 "embêtait dangereusement" naguère. Il donne le grand bal de la Conférence que l'*Electeur* n'a pu décrire adéquatement qu'en inventant un mot pour en rendre la munificence: il fut *gargantuesque*. Cette fête jette dans l'ombre les réjouissances de Spencer Wood et de Rideau Hall, et M. Mercier qui avait promis de la payer à ses frais nous impose la bagatelle de $10,000 pour la note. Grand homme!

Huitième trait.

Le 13 brumaire fait, Siéyès pouvait dire: "Nous avons un maître qui sait tout faire, qui peut tout faire, et qui veut tout faire." M. Mercier ne sait pas tout faire, mais *il peut tout faire et il veut tout faire.* Ce qu'il ne fait pas, les Langelier, les Pacaud, les Carrière, les Beausoleil et *tutti quanti* le font pour lui, et ce n'est pas toujours du propre. Il veut tout faire: demandez-le à ses collègues qu'il s'applique à réduire à leur plus simple expression.

Neuvième trait.

Napoléon était avide de gloire, mais il ne se montra ni rapace ni vénal. De retour à Paris après sa campagne d'Italie, le 5 décembre 1797, le jeune héros fut entouré, accablé de fêtes. Ce qui ne contribua pas peu à l'enthousiasme populaire, c'est le désintéressement qu'il avait montré dans des circonstances où il lui aurait été facile de s'enrichir et qui offrait le plus saillant contraste avec la vénalité et la rapacité qu'on reprochait à bon droit à la plupart des hommes alors au pouvoir. Ce qu'il faudrait établir ici, ce ne serait pas une comparaison, mais un constraste puisque le héros des $5,000 n'a toujours eu en vue que la politique payante, ainsi qu'il le déclarait à son ami, feu Aurélien Cauchon.

Dixième trait.

La tactique sur laquelle Napoléon fondait l'espoir de ses succès militaires consistait à manœuvrer de manière à pouvoir à un moment donné, et en tenant exactement compte des questions de temps et de lieux, réunir sur un point quelconque et avec le plus de rapidité possible toutes ses forces disponibles, afin de porter de là des coups décisifs à l'ennemi. C'est ainsi qu'agit M. Mercier dans ses campagnes électorales. Il se plait à concentrer ses troupes sur un point donné, à s'entourer par exemple d'un nombreux état-major, largement payé pour chanter sa gloire et le transformer en demi-dieu aux yeux des populations ébahies.

Onzième trait.

Napoléon fit ses frères rois. M. Mercier n'a pas autant de couronnes à sa disposition, mais il a nommé son plus jeune frère—le seul qui ne fut pas encore au service de Sa Majesté—roi du Palais de Justice à Montréal. Il avait juré en pleine chambre de le détrôner, pour n'être pas accusé de népotisme, mais ce frère est plus que jamais maître absolu de l'antre de la chicane.

Il est d'autres points de comparaison—nous avons saisi au passage ceux qui précèdent—mais les admirateurs les plus enthousiastes de M. Mercier seraient les premiers à nous conjurer de ne pas insister. "Du sublime au ridicule il n'y a qu'un pas." Telle est la meilleure ressemblance de M. Mercier avec Napoléon.

Les préludes du désastre libéral

Les libéraux digèrent difficilement leur fiasco de Montmorency. D'autant plus que la pilule qui leur a été servie ensuite à Kent n'a pas été de nature à faciliter la digestion. Jusqu'aux Acadiens qui se mêlent de leur faire broyer du noir!

M. Laurier n'y est pas allé par quatre chemins. Il a carrément déclaré que, dans cette élection, le comté de Montmorency devait choisir entre la politique nationale et la réciprocité illimitée. Et le comté lui a donné sa réponse, si peu satisfaisante qu'elle soit pour lui.

On dit que la politique nationale n'a rien fait pour les électeurs qui habitent Montmorency. Pardon, sur la ligne même qui les sépare du comté de Québec, s'élève une immense filature de coton, alimentée par la prodigieuse force hydraulique du saut Montmorency. Cette filature que l'on a bâtie depuis un an, emploie environ quatre cents personnes, et l'on est à l'agrandir. Ce sont autant de salaires jetés dans la circulation, autant de consommateurs des produits agricoles. Que demain la panacée de M. Laurier soit adoptée, et cette filature se ferme immédiatement, car sans droit protecteur il lui serait impossible de tenir tête à ses rivales des Etats-Unis. Songeons que dans la seule industrie du coton $10 à $11,000,000 sont engagées.

Un chemin de fer fait aujourd'hui le service entre Québec et la paroisse Sainte-Anne, un parcours de trente milles. Ce chemin sera poussé plus tard jusqu'au comté de Charlevoix, et plus tard encore jusqu'au Labrador. Il n'aurait pu être construit sans la subvention du gouvernement fédéral qui, lui, ne pourrait pas donner de subventions sans un tarif qui produise des revenus abondants. Tout cela se lie, s'attache étroitement.

Au pique-nique de Saint-Sauveur, M. l'échevin Rolland, l'un des propriétaires de la grande fabrique de papier à Saint-Jérôme, prit la parole et fut écouté avec toute l'attention que l'on doit à un homme de sa valeur et de sa compétence. La question lui ayant été nettement posée si, advenant la politique de réciprocité illimitée, il pourrait continuer à exploiter sa fabrique de papier, M. Rolland n'hésita pas à répondre qu'il fermerait ses portes le lendemain. Nous deviendrions de nouveau le marché à sacrifices des fabricants américains!

C'est bien là ce qu'ont compris les électeurs de Montmorency, les électeurs de Kent, et quand M. Laurier en appellera à tout l'électorat il ne tardera pas à trouver que ce n'est pas en voulant nous sacrifier aux Yankees qu'il peut gagner la confiance d'un peuple qui veut vivre de sa vie propre, et qui a foi en ses forces et en son avenir.

Aux Etats-Unis, les électeurs ont tout pardonné aux républicains, même des fautes gigantesques d'administration, parce que ce parti a compris que la protection était l'ancre de salut. La protection qui a déjà traversé victorieusement trois élections générales au Canada, 1878, 1882 et 1887, saura bien triompher encore en 1892. Tout autre résultat serait la ruine du pays et notre asservissement à nos voisins. Soyons Canadiens avant tout!

LA LANGUE FRANÇAISE EN LOUISIANE

SECOND ARTICLE

La langue française fut aussi sauvegardée par les constitutions de 1866 et de 1884. Pourtant celle-ci fut votée sous l'influence de la baïonnette. Mais en 1868, le vainqueur décréta d'un trait de plume que la langue française n'aurait plus de caractère légal. On voit que M. Charlton eût été un *carpet bagger* de première volée.

Ecoutons un patriote, l'honorable Paul E. Théard, ancien colonel dans l'armée du Sud, racontant à une séance de l'*Athénée Français*, présidée par le célèbre général Beauregard, (2 mai 1886) les efforts qui furent faits subséquemment pour sauver la langue française:

L'année 1876 restera mémorable dans les annales de l'histoire de la Louisiane.

De cette année date notre délivrance définitive.

A la même époque commence l'ère de la renaissance de la langue française en Louisiane.

Le *Væ Victis* a duré onze années. Le vainqueur s'est acharné sur sa victime avec autant de férocité que de cupidité. Après avoir perdu le beau de son sang, après avoir vu sa fortune anéantie, son commerce ruiné, ses champs déserts, la victime s'est vue dépouillée même de sa langue.

C'était le coup de grâce.

Déjà la langue française s'éteignait graduellement. Nos jeunes gens, revenus de la guerre, avaient contracté au camp l'habitude de parler anglais. La langue qu'ils avaient apprise sur les genoux de leur mère, n'était plus celle dans laquelle ils conversaient. Le soleil de la Louisiane se couchait tristement. Encore quelques années de ce régime de conquête, et les louisianais perdaient tout cachet de leur ancienne nationalité.

C'est à ce moment que retentit dans l'Union le cri de paix poussé par Tilden, et que l'écho vint répercuter jusqu'à nos portes.

Les louisianais sentirent renaître l'espoir dans leur cœur. Ils pouvaient encore reprendre leur place dans l'Union, et parler en égaux. Encore un coup d'épaule, encore une lutte avec les tyrans qui nous gouvernaient, encore une bataille à livrer et la servitude était finie.

Mais dans cette dernière lutte, les armes allaient changer; la plume et la parole devaient remplacer l'épée et le canon.

Vous avez peut-être assisté à quelques-unes de ces joutes oratoires, dans lesquelles nos créoles se montrèrent aussi éloquents, comme orateurs, qu'ils s'étaient montrés vaillants comme soldats.

C'est alors que ces vrais Louisianais, Alfred Roman, Félix Poché, Albert Voorhiès, Alcibiade De Blanc, Alexandre De Clouet, René Beauregard—et moi-même, quoique bien inférieur à eux—nous comprîmes qu'à des Louisianais de descendance française, il fallait parler français.

Toutes nos paroisses créoles en tressaillirent de bonheur. On se comprenait, on s'entendait, on se parlait comme avant la guerre. Les beaux jours renaissaient. Le français avait reconquis sa place dans les cœurs louisianais.

Le succès fut complet. La Louisiane fut sauvée et rendue aux Louisianais: et le plus beau fruit de cette victoire a été la restitution que, sur la motion de Victor Olivier, la convention de 1879 nous a faite du droit de publier nos lois et nos avis judiciaires en français.

Mais la littérature, les arts, la science avaient subi la même décadence. A part notre vieille *Abeille*, qui est restée au poste d'honneur pendant cette longue tourmente, on n'écrivait guère plus en français. Les sciences et les arts sommeillaient; ils étaient comme paralysés. Il fallait un effort surhumain pour faire revivre la littérature française, et ranimer les arts et les sciences près de s'éteindre.

Ce fut l'Athénée Louisianais qui accomplit cette œuvre vraiment providentielle.

C'est sa raison d'être.

En effet, dans cette même année 1876, par une coïncidence merveilleuse, en même temps que mes compatriotes et moi nous plaidions en français la cause de la Louisiane devant le peuple émerveillé d'entendre sa vieille langue, un groupe d'hommes savants de Louisianais au cœur chaud et dévoué, s'assemblaient à la Nouvelle-Orléans et fondaient l'athénée.

M. Théard observe que l'Athénée Louisianais à pour objet de perpétuer la langue française en Louisiane, de s'occuper de travaux scientifiques, littéraires, artistiques, et de les protéger. "Le premier titre, dit-il, de la langue française à notre affection, c'est qu'elle est la langue que nous avons apprise au berceau. C'est la langue de la plupart des Louisianais. C'est leur langue de conversation. C'est la langue de leurs aïeux, et c'est celle que d'habitude ils parlent au foyer domestique."

Cet Athénée est certainement le fruit d'une heureuse et patriotique idée. Il a déjà fait beaucoup de bien. La première moisson en promet d'autres plus abondantes. On doit cette fondation à M. Alfred Mercier, un patriote de rare distinction. On a de lui une étude très large, très savante, très fortement pensée, sur l'utilité de la langue française aux Etats-Unis. Elle fut provoquée par une fière lettre du Dr Huard que l'on trouvera plus loin. Quelques citations la feront mieux connaître que de simples commentaires:

A la suite de la guerre de Sécession, on a vu accourir en Louisiane des inconnus avides d'exploiter à leur profit la victoire des Fédéraux. Ils résolurent de nous traiter en peuple conquis, et de réduire à néant l'influence de l'ancienne population d'origine française. Pour la désagréger plus promptement, pour l'émietter, pour la pulvériser et la dissoudre dans le flot de l'anglo-américanisme, ils supprimèrent, dans les écoles publiques, l'enseignement de la langue de nos pères. Fins et rusés ils persuadèrent, par d'adroits sophismes, aux crédules et aux naïfs que l'anglais seul devait être enseigné aux enfants, cette langue étant l'idiome national. Avec ce grand mot, avec cette épithète patriotique et sonore, ils bercèrent et endormirent un certain nombre d'esprits qui ne s'apercevaient pas qu'on les réduisait tout tranquillement à l'état de zéros.

Il est rare aujourd'hui de rencontrer, parmi les gens d'éducation, un homme qui ne sache au moins deux langues; et en Europe quand on se trouve, dans un salon, en compagnie de Russes, d'Allemands, d'Espagnols, de Portugais, d'Anglais, de Hollandais, de Grecs, voire de Turcs, on est sûr que si on leur adresse la parole en français, ils vous répondront dans la même langue. Nos Américains ont souvent, beaucoup trop souvent, fait exception à cette règle, et on a remarqué que nos ambassadeurs et nos consuls, en France, étaient obligés d'avoir des interprètes. On leur en a fait un reproche, et ce reproche est mérité; l'intérêt des affaires, et même les simples convenances exigent que tout ministre plénipotentiaire ou agent consulaire parle la langue du peuple auprès duquel il est accrédité.

Nos concitoyens de la Nouvelle-Angleterre qui sont plus éclairés et mieux au courant que nous de ce qui se fait et se dit dans le monde, ont compris l'importance de cette remarque; ils favorisent aujourd'hui plus que jamais l'enseignement du français dans leurs maisons d'éducation. L'opinion, quand elle s'appuie sur de bonnes raisons, finit toujours par avoir force de loi; un temps viendra où il sera de rigueur qu'un ambassadeur ou un consul sache la langue du peuple auprès duquel il sollicite l'honneur de représenter les intérêts de son pays. Alors, si les choses en Louisiane poursuivent le cours que leur ont donné les *carpet-baggers*, on verra l'étrange phénomène de Louisianais mis dans l'impossibilité d'aspirer à la position d'ambassadeur ou de consul en France; à bon droit la place sera confiée à quelqu'un de Boston ou de New-York.

On a vu successivement le grec, le latin, le français prendre un caractère de généralité telle que chacun à son tour a été le terrain commun sur lequel se rencontraient les deux peuples représentant la civilisation. Aujourd'hui la tendance est que dans chaque pays on apprenne la langue de plusieurs autres; pour peu que l'on voyage, on rencontre des personnes prêtes à engager avec vous une conversation en anglais, ou en français, ou en allemand, ou en italien, ou en espagnol. Les différentes langues modernes, loin de s'effacer pour laisser l'empire du monde à une seule d'entre elles, rajeunissent au contraire et s'affirment de plus en plus; elles créent d'autres mots, d'autres expressions, pour parler des découvertes incessantes de la science, elles se colorent des nuances innombrables révélées par une recherche plus approfondie des secrets de l'art; elles rayonnent au loin, et chacune, avec son allure originale, avec l'éclat et la sonorité qui lui sont propres, pénètre chez l'étranger qu'elle étonne par sa beauté et ses richesses.

Le général Grant, imbu des préjugés d'une éducation circonscrite dans un horizon qui n'est plus celui de notre temps, a pu croire et dire de bonne foi, dans un de ses messages, qu'un jour il n'y aurait qu'un idiome pour toute l'humanité, et que ce serait l'anglais. C'est sans doute dans la prévision de ce prochain événement, qu'il s'est épargné la peine d'apprendre un mot de toute autre langue. Mais, depuis, l'ex-président a fait le tour du globe; ses idées se sont probablement modifiées; il a dû se convaincre que les nations dont il traversait les territoires, n'étaient pas si disposées qu'il le croyait à réaliser sa prophétie. Il a certainement appris, chemin faisant, que des langues comparativement jeunes tel que le russe, le grec moderne, le roumain, montaient et élargissaient chaque jour la sphère de leur essor; bien plus, que l'on ressuscitait des langues depuis longtemps éteintes, et que la philologie, en les faisant parler après de longs siècles de silence, leur a fait dire des choses du plus haut intérêt sur les migrations et les origines des sociétés humaines.

Unifier les peuples en leur imposant le même gouvernement, les mêmes lois, la même langue, est la vieille idée, fille de l'orgueil et de l'ambition, poursuivie à tour de rôle par les conquérants qui ont arrosé la terre de sang, depuis Sésostris jusqu'à Napoléon Ier. L'unification des races humaines, dont les linéaments se dégagent aujourd'hui visiblement, s'opérera par la paix et la liberté; chaque peuple gardera son autonomie, et les divers groupes de l'humanité s'uniront, sans se fondre, dans une fédération universelle.

Pour revenir au sujet particulier dont s'occupe la lettre de M. le Dr Huard, la suppression de la langue française dans les écoles de la Louisiane est un acte arbitraire, brutal, dicté par un esprit de secte et de haine, et partant sujet à révision.

⁂

Quoique l'anglais soit la langue parlée dans toute la république, il n'y a cependant que quatre Etats qui décrètent, dans leur constitution, que l'anglais est la langue officielle. De même que trois Etats seulement stipulent que la langue anglaise sera enseignée dans les écoles. L'allemand est même presque traité sur un pied d'égalité avec l'anglais dans le Colorado, le Missouri, le Maryland. *The American Statute Law* dit à ce sujet:

La langue enseignée dans les écoles est, d'après les constitutions de trois Etats, la langue anglaise; mais dans la Louisiane, l'instruction peut être donnée en français.

D'après les constitutions de quatre Etats, les lois, les registres publics et les procédures législatives et judiciaires sont publiés et conservés dans la langue anglaise seulement. Mais dans le Colorado les lois doivent être publiées en anglais et en allemand; dans la Louisiane la législature peut pourvoir à la publication des lois en français, et les annonces judiciaires, dans certains districts désignés, peuvent se faire en français. Il en est ainsi dans le Missouri où certaines chartes, etc., peuvent être publiées en allemand, et dans le Maryland des amendements à la constitution sont également publiés en allemand.

En 1882, le *Meschacébé*, journal hebdomadaire publié à Bonnet Carré, paroisse Saint-Jean-Baptiste, annonçait "une victoire importante pour notre langue." Il venait de recevoir la version française des lois de la dernière session de la législature, et il s'en félicitait chaudement.

Nous avons vu avec plaisir, une copie reliée des actes de la dernière session de la législature, écrits en anglais au recto et en français au verso, comme on les imprimait avant la guerre. C'est là une victoire importante pour la langue française en Louisiane. Le radicalisme, brutal et irrespectueux de notre histoire et de nos droits, l'avait depuis longtemps bannie et nous sommes heureux de voir qu'elle a reconquis son droit de domicile dans nos livres de lois. Respect et hommage à la mémoire de Victor Olivier, une intelligence d'élite et une haute honorabilité, que la mort vient de ravir à l'Etat. L'un des délégués de la paroisse d'Orléans à la dernière constituante, Victor Olivier fut l'auteur du projet qui a fait l'article 154 de la constitution d'Etat, sous lequel nos lois sont publiées en français aujourd'hui.

⁂

La même constitution de 1879 décrète ce qui suit au sujet de l'enseignement du français: Les exercices généraux dans les écoles publiques seront conduits dans la langue anglaise et les branches élémentaires seront enseignées de la même manière; ces branches élémentaires *pourront* aussi être enseignées en français dans ces paroisses de l'Etat ou localités dans ces paroisses ou prévaut la langue française, pourvu qu'elles n'entraînent pas de dépense additionnelle.

La loi dit bien que l'enseignement pourra être donné en français. Mais de là à *devra*, il y a toute une distance qui équivaut presque à la proscription du français dans les écoles.

Comme preuve, laissez-moi citer un discours de M. Alcée Fortier, professeur de l'université de Tulane, à la fête scolaire de l'Union Française, tenue le 31 juillet 1885, à la Nouvelle-Orléans. Cette Union qui est présidée par un homme de grande valeur, un patriote éprouvé, M. François Tujague, a pour but de maintenir en Louisiane l'étude de la langue française.

Le Français, par une ridicule économie, a été banni de nos écoles publiques, et il a fallu l'énergique intervention d'un Louisianais distingué, le regretté Victor Olivier, pour que nos lois continuassent à être publiées dans une langue que parle plus que la moitié de la population de cet Etat, et qui est la seule langue maternelle de bien des Louisianais. Dans les paroisses des Attakapas j'ai rencontré beaucoup de personnes qui ne comprenaient que le français, et je crois que le commis-voyageur qui fut allé dans ces paroisses, eût couru grand risque de vendre peu de marchandises, s'il n'eût pu s'exprimer qu'en anglais.

Les Américains, les Allemands sont anxieux d'apprendre le français, et nous avons vu pendant l'Exposition que tous les Mexicains qui sont venus ici pouvaient parler cette langue.

Victor Olivier! Retenons bien ce nom, il a droit au respect, à la reconnaissance de tous ceux qui ne veulent pas que la langue de Bossuet périsse sur ce continent.

JOSEPH TASSÉ.

Ce que l'on a appelé la sortie de Léon XIII du Vatican se réduit à ceci: Pour éviter un long détour, le Pape a traversé, *en voiture*, une rue située entre le palais et le jardin du Vatican, bien connue de tous ceux qui sont allés visiter le Musée de sculpture. Mais une certaine presse va par trop vite en besogne en disant que Léon XIII a fait "une sortie," et en tirant cette conclusion inattendue que la légende du "prisonnier" a pris fin, puisque le Souverain-Pontife a pu librement sortir du Vatican, et qu'il a été respectueusement salué par le factionnaire *italien* qui se trouvait de garde devant l'hôtel de la Monnaie.

Le jour où Léon XIII voudrait réellement "sortir" du Vatican, il ne se bornerait pas à traverser, à l'improviste, une petite rue déserte, dissimulée derrière la basilique de Saint-Pierre; ce serait avec préméditation, au vu et au su de tous, qu'il irait se promener en ville, en choisissant de préférence les quartiers les plus populeux, les rues les plus fréquentées.

Dans les conditions où elle s'est faite, la fausse sortie du Pape ne prouve absolument rien.

ECHOS DU JOUR

La majorité du Dr Léger à Kent dépasse 400 voix. Malgré son nom, le docteur a montré qu'il était un homme de poids dans le comté.

Le *Mail* reproduit en partie notre premier article sur la langue française à la Louisiane. Seulement le traducteur fait erreur sur un point. La publication des avis judiciaires ne fut pas limitée à vingt paroisses de l'Etat en 1847; il fut dit qu'elle ne sera plus nécessaire dans vingt paroisses qui sont désignées par l'acte de la législature.

Le *Monde Illustré* a publié un excellent numéro cette semaine. Les gravures représentant des sujets intéressants sont très bien faites et très nettes. La partie littéraire renferme plusieurs articles qui seront goûtés des lecteurs. Nous apprenons que notre confrère doit améliorer encore son système de gravures; dans quelques semaines il pourra en donner un plus grand nombre qui ajouteront encore de l'intérêt.

L'administration des postes d'Ottawa se propose d'émettre des cartes postales de couleur gris-perle et de format plus petit que les cartes actuelles.

On continuera à émettre des cartes du format actuel, à l'usage des hommes; les petites seraient destinées aux femmes, dit un de nos confrères.

Quel gouvernement animé de délicates attentions! Mais ce serait le contraire qu'il devrait faire. Les cartes les plus grandes ne devraient elle pas être plutôt destinées aux femmes?

M. Vidal se plaint qu'il est trop souvent nommé dans la MINERVE. Modeste comme une violette passée, cela le fait rougir chaque fois, d'autant plus qu'il bleuirait tout aussi volontiers. Mais aux côtés de M. Beaugrand, il est bien difficile de bleuir. M. Vidal aime mieux, lui, se cacher sous l'anonyme, nous noircir, nous calomnier, nous dénoncer, jouer le rôle du serpent qui mord la lime, comme cela lui est arrivé naguère dans l'*Electeur* et la *Patrie*. Alors il peut jouir de la calomnie sans y voir son nom accolée. Nous préférons l'attaquer en face, c'est plus courageux.

De l'*Evènement*:

On dit que Mgr Labelle a été nommé évêque du nouveau diocèse connu sous le nom de St-Jérôme et qui sera formé des deux archidiocèses d'Ottawa et de Montréal. Le nouveau diocèse formera partie de la province éclésiastique d'Ottawa.

Cette nouvelle est pour le moins prématurée. La division du diocèse de Montréal a été demandée en effet, avec beaucoup d'instance. Sera-t-elle accordée aussi tôt que le confrère l'indique? Beaucoup entretiennent cette espérance. Mais il n'y a rien de déterminé pour le moment, si nous en croyons les meilleures autorités.

L'Académie de médecine de Paris s'est encore une fois occupée de la question des enfants prise sous le rapport de la natalité. Le cri d'alarme est d'ailleurs régulièrement poussé chaque année: mais rien ne change. Les chiffres que vient de communiquer M. Lagneau à l'Académie sont d'une éloquence terrible. Il est né dans la seule année 1889 moitié moins d'enfants en France qu'en Allemagne. En tenant compte de la proportion des décès, qui est à peu près la même, il est évident qu'en 1895 il y aura le double de conscrits de vingt ans de l'autre côté du Rhin.

M. Goldwin Smith, un des chefs du parti libéral dans Ontario, vient de publier un écrit sur M. Blake. Il est loin d'être flatteur pour l'ancien chef du parti libéral. Voici quelques extraits de l'écrit de M. Smith:

"La lettre de M. Blake à propos du chef du parti libéral, la critique n'a pas manqué de le faire voir, est ambigüe. Si elle signifie un refus, c'est la voix de la nature qui parle. Rien n'est plus certainement prouvé par l'expérience que les largesses de M. Blake sont celles d'un habile avocat et non celles d'un chef politique. Même quand il adresse la parole aux Communes, il est toujours au Barreau; et ses discours, très habiles en leur genre, sont prolixes et surchargés de détails qui ne font pas beaucoup d'impression sur l'esprit de ses auditeurs, ni sur le peuple.

"Sa chute est décisive et il n'y a pas la plus petite raison de croire qu'il se relèvera.

"Quelle est la politique de M. Blake, personne ne le sait; cependant, de temps à autre, il semble irrésolu sur la portée du discours d'Aurora.

"La grande question aux prochaines élections sera la question financière, la question commerciale. Ce sont à ces deux classes de sujets auxquels M. Blake a porté le moins d'attention.

"A propos de la politique nationale, M. Blake a été longtemps indécis. A la fin il s'est déclaré pour la politique de revenu; et ensuite dans son discours de Malvern il a plié à demi pavillon, à la veille même des élections; ce qui a eu pour effet de jeter le découragement dans les rangs du parti."

Le R. P. Paradis vient de publier une brochure dans laquelle il annonce la fondation de la "La Société des Missionnaires Oblats de Saint-Jean-Baptiste ou des Missionnaires colonisateurs."

Le projet du Révérend Père est approuvé par Mgr Labelle, et l'*imprimatur* est donné par Mgr de Montréal.

"La Congrégation des Missionnaires colonisateurs existe, dit le petit livre. Elle se compose de cinq prêtres appartenant à trois différents diocèses de ce pays et qui tous se sont déjà engagés par promesse mutuelle et ont fait leurs vœux sous condition."

Cette condition est la permission de l'évêque; aussitôt quelle aura été donnée ces cinq prêtres sont prêts à se rendre dans la forêt pour y jeter ensemble les bases de leur communauté.

Des laïques se joindront immédiatement à ces prêtres, soit en qualité de *maîtres*, soit comme frères *ouvriers*.

La devise du nouvel ordre est "*Extension et affermissement de l'Eglise et de la Patrie par l'occupation progressive du sol.*"

V. † J. & M. J.

PÈLERINAGE

A N. D. de Lourdes de Rigaud

VENDREDI, LE 15 AOUT
(Jour de l'Assomption)

Par le nouveau chemin de fer Vaudreuil et Prescott. Départ de la gare Bonaventure à 6.30 hrs a.m. Retour le soir à 7 hrs.
Prix: $1.00. Enfants, 50 cts.
Billets en vente aux presbytères de Saint-Joseph, du Côteau Saint-Louis, de Saint-Jean Baptiste, de Saint-Henri, de N.D. de Lourdes, de Sainte-Brigide, de Sainte-Cunégonde, du Sacré-Cœur, Saint-Pierre, à la gare Bonaventure et chez MM. Cadieux & Derome.
Pour tous renseignements, s'adresser au Rev. P. Foucher, P. S. V., collège [illegible] Rigaud, P. Q.

PÈLERINAGE
— A —
SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Pour les Dames et Demoiselles seulement, sous la direction des R.R. P.P. Jésuites

Départ de Montréal par le vapeur TROIS-RIVIERES à 3½ h. p.m., le 15 août 1890.
Prix du billet, aller et retour, adultes $2.10, enfants $1.10. On peut se procurer des billets à l'Immaculée Conception, rue Rachel; au collège Sainte-Marie, rue Bleury; chez P. N. Breton, 1664 rue Sainte-Catherine, Cadieux & Derome, 1603 rue Notre-Dame. 258 j

COLLEGE NOTRE-DAME
Côte-des-Neiges

Pour les petits enfants de cinq à douze ans. La rentrée est fixée au 2 septembre.
L. GEOFFRION, Ptre, C. S. C. Supérieur.
276 j

COLLEGE DE SAINT-LAURENT

La rentrée des élèves aura lieu MARDI, le 2 Septembre. Cours commercial. Cours d'affaires. Cours classique, français et anglais.
GEO. A. DION, C. S. C., Supérieur.
269 j

DEPARTEMENT DES CHEMINS

Soumissions pour trottoirs

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au comité des Chemins, seront reçues au bureau du Greffier de la Cité jusqu'à

Mercredi midi, le 13 aout courant

pour l'établissement de trottoirs sur les rues nommées ci-bas et constitués de matériaux désignés.

1° Trottoirs CONSTITUÉS de mastic de roche asphaltique:
Rue Lacroix, entre les rues Notre-Dame et Craig;
Rue Sainte-Thérèse, entre les rues Saint-Vincent et Saint-Gabriel;
Rue Saint-Gabriel, entre les rues Saint-Paul et Notre-Dame;
Côte Saint-Lambert, entre les rues Craig et Saint-Jacques;
Côte de la Place-d'Armes, entre les rues Craig et Saint-Jacques.

2° Trottoirs en CIMENT breveté:
Rue Sainte-Catherine, entre l'avenue Papineau et la rue Bleury.

3° Trottoirs en DALLES de pierre bleue de la rivière Hudson:
Rue Sainte-Catherine, entre l'avenue de Lorimier et l'avenue Papineau (dalles de 6 pieds);
Rue Saint-Patrice, entre les rues Wellington et Condé (dalles de 4 pieds).

On ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune soumission.
Tous les trottoirs devront être garantis pour au moins dix ans.
Les soumissionnaires pour trottoirs en mastic de roche asphaltique et Firmite brevetée devront fournir leurs propres devis.
On n'acceptera pas les soumissions qui ne seront pas faites sur les blancs imprimés de soumission qu'on devra se procurer au bureau du soussigné.

L'Inspecteur de la Cité.
PERCIVAL W. ST-GEORGE.
Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hotel de Ville, Montréal, 4 août 1890. 277 2

EXPOSITION A LA JAMAIQUE, 1891

UNE EXPOSITION des produits de l'île, des manufactures et travaux d'arts, ainsi que des travaux d'arts, machineries et produits industriels et de l'agriculture de la Grande Bretagne, des autres pays et des colonies, aura lieu à Kingston, Jamaïque, en janvier 1891.
En vue des relations géographiques de l'île de la Jamaïque avec les ports du Canada et de la nature et de l'importance des importations de la Jamaïque, ainsi que des produits de cette dernière place, le gouvernement du Canada a accepté l'invitation du gouvernement de la Jamaïque, de prendre part à la dite exposition, en vue d'obtenir un agrandissement de marchés pour les produits et manufactures du Canada.
Le gouvernement canadien s'engagera à payer le fret de tous les produits approuvés en exposition.
Les entrées doivent être faites pas plus tard que le 30 septembre prochain, et la date la plus reculée à laquelle des produits pouvent être expédiés de Halifax, N. E., ou St Jean, N. B., est la mi-décembre.
M. Adam Brown, M. P., a été nommé commissaire honoraire pour représenter le Canada à l'exposition.
Des blancs d'application et toute information générale peuvent être obtenues en s'adressant au commissaire honoraire. Adressez, Département de l'Agriculture, Ottawa, ou au soussigné.
Par ordre du Ministre de l'Agriculture.
H. B. SMALL,
Secrétaire du Departement de l'Agriculture.
Ottawa, 24 juillet 1890. 239—2

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION

A St-Jean, N.B. —ET— RETOUR $18.50
A Halifax, N.E. " $16.50

DE MONTRÉAL

Billets correspondants à bas prix des autres gares.
Billets bons pour aller les 15, 16, 17 et 18 Aout 1890. Bons pour le retour jusqu'au 31 Aout 1890.

CHOIX DES ROUTES
Via Ligne Courte (ligne directe)
Via Newport et par les Montagnes Blanches.
Via Quebec et l'Intercolonial.
Tous les Billets sont bons pour revenir comme pour aller, par la même route.
Bureau des billets à Montréal, 266 rue St-Jacques, aux gares Dalhousie et Windsor, et aux hôtels Windsor et Balmoral. 275 j

GEORGES VIOLLETTI
Fabricant d'instruments de Musique, Instruments de Fanfare et d'Harmonie
Réparations de toute sorte. Prix modérés
1635 rue Notre-Dame, Montréal
Chez Laurent, Laforce & Cie, marchands de Pianos. Cordes de Pianos fines

Les Demoiselles Bassinet
Ont l'honneur d'annoncer au public qu'elles ont ouvert au
No 170, RUE SAINT-DENIS
un magasin où elles s'occuperont de la confection de Robes, Chapeaux, Manteaux, Mantes, Jackets, Petits Trousseaux, Flossage, Ouvrage de Fantaisie et Dessins estampés.
Une visite est sollicitée. 198 a

DRAPS ET HABILLEMENTS. Nous venons de recevoir une nouvelle [illegible] de merinos français de [illegible]: Merinos noirs pour religieuses [illegible] qualité. Draps et merinos noirs [illegible] de religieuses. Merinos [illegible] et bleu pour religieuses. [illegible] nitures. Soies noires pour costumes de religieuses.
[illegible] à robe pour l'été, de toute [illegible], de toute couleur et de tout prix.
Bonneterie pour dames, messieurs et enfants, de toutes grandeurs et de toute qualités.
Draps de billard, pleine grandeur, tapis, prelarts et linoleums.
[illegible] sorte, [illegible] pour rideaux au magasin de [illegible] kid français.
ETABLI EN 1827
THOMAS MUSSEN
1651, 1663 et 1665 RUE NOTRE-DAME
Marchandises sèches, Tapis, Prélarts, Linoleums, Tapis de billard, etc, en gros et en détail.

GIBB & CIE
Reçoivent constamment tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERCERIE
Ainsi que des patrons de Poole pour habillements, invitent le public à les visiter.

LA COMPAGNIE
DE VETEMENTS A L'EPREUVE DE L'EAU
DE MONTREAL
Fabrique et importe des Imperméables pour dames et messieurs; Couvertes pour chevaux, Draps pour chars; Tabliers pour voitures et enfants, Guêtres longues, etc.
1727 et 1734 Notre-Dame, Montréal
Telephone Bell 1888. 159-a

HOTEL RIENDEAU
(Ancien Hotel Saint-Nicolas)
58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL.
Cet Hôtel ouvert dernièrement présente toutes les améliorations les plus modernes.
JOS. RIENDEAU
Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.
H. HOGAN, propriétaire.
H. MONTGOMERY, gérant.

HOTEL DU CANADA
A. C. SABOURIN, Propriétaire.
Coin St Gabriel et Ste Thérèse
MONTREAL
Ses lunch à 25 cts sont les meilleurs à Montréal. 8 sept.—la

1874-MARCHE DE LAMB-1890
McDUFF LAMB
Marchands en gros de
VIANDES, PROVISIONS, Etc
ETAUX: coin des rues Anderson et Lagauchetière, et au No 4714, rue St-Laurent.
Telephone Bell 862 et 1304.

The Liverpool, London & Globe
COMPAGNIE D'ASSURANCE
ACTIF - - - $38,000,000
Montant placé au Canada: $900,000
DIRECTEURS AU CANADA:
Hon. HENRY STARNES, Président
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.
W. J. BUCHANAN, Ecr.
Assurance contre le feu prises aux taux les plus modérés.
G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LAURIN, Sous agent pour la cité.
Bureau principal et succursale au Canada:
16 PLACE-D'ARMES
Coin de la rue Saint-Jacques
MONTREAL.

Compagnie d'Assurance
NORTH BRITISH & MERCANTILE
FEU ET VIE
Capital et Fonds accumulés .... $46,[illegible],000
Revenu annuel .... [illegible]
Fonds investis en Canada .... [illegible]
Directeur-Gérant: Thomas Davidson, Ecr.
Directeurs ordinaires: Gilbert Scott, W. W. Ogilvie, A. McNider
Bureau principal en Canada [illegible]
GUSTAVE [illegible]
Sous-Agent.

TELEGRAPHIE

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Chaleur et orages à Québec

QUÉBEC, 5—L'atmosphère semble être rempli d'électricité depuis quelques jours. Hier après-midi et hier soir la chaleur était intense et de violents orages accompagnés de tonnerre se sont succédé rapidement et les rues ont été inondées. Le service téléphonique a été interrompu pendant quelque temps. Un courant électrique est venu en contact avec les fils de la compagnie de lumière électrique vers onze heures; le choc a été si violent qu'un des employés a failli être tué. Les lumières ont été éteintes pendant un certain temps dans les rues de la ville.

Mort subite

QUEBEC, 5—On rapporte la mort tragique, arrivée samedi après-midi, d'un riche cultivateur et commerçant de la paroisse de Notre-Dame de Lévis, du nom de Hallé.

Il était venu au marché de cette ville avec sa femme et retournait chez lui seul en voiture, dans le cours de l'après-midi. En arrivant près de sa demeure, il tomba de sa voiture sur le sol où il est resté sans mouvement. Les voisins accourus le transportèrent à sa demeure où il expira peu de temps après sans avoir repris connaissance.

Alice Ansell

—Alice Ansell, la jeune immigrante anglaise dont les aventures ont tant attiré l'attention du public depuis quelque temps, partira pour Montréal demain à 1.30 hrs. p.m. par le chemin de fer du Pacifique Canadien. Elle sera reçue par M. Alfred Perry et conduite à l'asile Sainte-Marguerite où elle restera jusqu'au procès de ses assaillants, qui aura lieu vers le 15 octobre prochain.

Encore un assaut indécent

OTTAWA, 5—Le constable McCarthy a arrêté, hier, Xavier Lascelle, cocher de place, ici, sur la plainte portée par une jeune fille du nom de Olivine Cardinal, qui dit avoir été invitée, dans la soirée du 11 juin, à monter dans la voiture du dit Lascelle, qui offrait de la conduire chez elle. La jeune fille dit qu'au lieu de remplir sa promesse, Lascelle a conduit sa voiture dans la campagne, et là pendant qu'un compère se tenait sur le siège de devant pour conduire les chevaux, Lascelle a commis sur elle un assaut indécent.

Olivine Cardinal a été ensuite obligée d'aller à l'hôpital pendant quelque temps et ce n'est que sur les instances de sa mère, qui demeure à Thurso, qu'elle a porté plainte.

Le procès commence aujourd'hui.

Immigration

—Durant le mois de juillet, 80 immigrants sont arrivés à Ottawa: 55 hommes et 13 femmes audessus de 12 ans, et 5 garçons et 7 fillettes audessous de 12, 37 sont Anglais, 15 Irlandais, 12 Allemands, 14 Scandinaves et 2 de différentes nationalités.

Le Manitoba

—M. Joseph Martin, procureur-général de la province de Manitoba, est actuellement en cette ville. Il dit qu'il est ici seulement en congé. Le gouvernement fédéral n'a pas encore donné avis de ses intentions relativement à certains actes adoptés à la dernière session de la législature du Manitoba. De ce nombre est la loi d'abolition de la langue française comme langue officielle et celle pour l'abolition des écoles séparées.

M. Martin dit que les récoltes sont bonnes et échapperont probablement aux premières gelées.

Quant à l'émigration, elle n'a pas été active. Il est probable que 6,000 ou 7,000 immigrants sont venus au Manitoba cette année; mais ils sont presque tous de la province d'Ontario ou d'autres provinces du Canada.

Sir John Macdonald

—C. H. Mackintosh, M. P., est arrivé ce la Rivière-du-Loup où il a rendu visite à Sir John Macdonald.

Il dit que le Premier est en excellente santé et qu'il s'occupe à dicter chaque jour un grand nombre de lettres.

Sir A. P. Caron et son secrétaire, le cap. Benoit, sont aussi à la Rivière-du-Loup.

ETATS-UNIS

Les religions aux Etats-Unis

NEW-YORK, 4—Un journal américain publie une curiosité statistique qui a été dressée, dit-on, avec le plus grand soin, sur les diverses religions aux Etats-Unis et le développement que chacune d'elles a pris pendant l'année écoulée.

Il résulte de cette statistique qu'il y a actuellement aux Etats-Unis 151,361 églises de divers cultes; 103,300 ministres, et 22,000,000 de fidèles pratiquants. Pendant l'année écoulée, le nombre des églises s'est augmenté de 8,500, celui des ministres de 4,900, et celui des fidèles de 1,090,000.

Le même journal dit que, de toutes les religions aux Etats-Unis, la religion catholique est la plus importante. Elle compte 7,500 églises, 8,300 prêtres et 8,277,000 fidèles, dont 4,676,000 pratiquants. Viennent ensuite les méthodistes, avec 4,980,000 fidèles; les baptistes, avec 4,292,000 fidèles; les presbytériens, avec 1,229,000 fidèles; les luthériens, avec 1,08 ,000 fidèles; les "congrégationalistes", avec 491,000 fidèles, et les épiscopaux, avec 480,000 fidèles.

Les dissensions au Guatemala

MEXICO, 4—Une dépêche de San Salvador dit que le général Trungaray à la tête des révolutionnaires du Guatemala s'est emparé de Chiquimula, près de la capitale, et a forcé le gouvernement du Guatemala à concentrer les troupes vers la capitale. Une dépêche du Guatemala nie la nouvelle annonçant qu'on avait voulu assassiner le président Barillas et dit que la révolution n'a aucun caractère important. On dit que le corps diplomatique a offert de négocier dans les intérêt de la paix, que l'offre a été accepté et que tout sera réglé à l'amiable.

Dix personnes empoisonnées

NEW-YORK, 4—Le comté de Gordon (Georgie) a été jeté dans la plus grande agitation par un crime épouvantable.

Un ministre protestant nègre, nommé W. H. Boone, et sa femme, ont été arrêtés pour avoir essayé d'empoisonner toute une famille de dix personnes, dont trois sont déjà mortes. Il paraît que Boone et sa femme ont mis une quantité énorme de mort aux rats dans les aliments qui avaient été préparés pour le repas d'une famille de nègres du nom de Lalley. Les époux Boone, depuis qu'ils sont arrêtés, se rejettent la responsabilité du crime l'un sur l'autre. Le mari prétend que c'est sa femme qui a empoisonné la famille Lalley, par jalousie, à cause de l'affection que Mme Lalley avait pour lui. La femme Boone, au contraire, prétend que c'est son mari qui a commis le crime dans le but de s'emparer ces récoltes des Lalley, qui étaient fermiers. Les sept survivants de la famille empoisonnée sont encore tous dans un état très critique.

Les époux Boone auraient déjà été lynchés sans les précautions extraordinaires qui ont été prises par les autorités du comté pour mettre la prison à l'abri d'un coup de main.

Le meurtrier Kemmler mort

NEW-YORK, 5—Le directeur de la prison d'Auburn, et les autres employés ont si bien gardé le secret qui leur est imposé par la nouvelle loi sur le moment précis fixé pour l'exécution, qu'il est impossible d'obtenir aucun renseignement exact à cet égard. Il en résulte qu'il court déjà depuis quelques jours une foule de bruits contradictoires sur les préparatifs de l'exécution, sur les difficultés qui pourraient être soulevées pour l'ajourner encore une fois, et sur l'état mental du condamné. Ce qui paraît être certain, c'est que tous les préparatifs pour l'exécution de Kemmler sont achevés, et qu'elle peut avoir lieu maintenant d'une heure à l'autre entre six heures et minuit.

D'autre part de nombreuses personnes, pour des raisons diverses, croient que Kemmler ne sera pas encore exécuté. On prétend que la compagnie, de la manufacture de laquelle sortent les machines dynamiques que l'on doit employer, a trouvé de nouveaux moyens de faire ajourner l'exécution. Enfin d'autres paraissent convaincus que la même compagnie sera assez influente pour faire commuer la peine de Kemmler par le gouverneur de l'Etat.

On prétend que Kemmler est devenu fou à force de voir reculer son exécution. Mais d'autres soutiennent qu'il n'a jamais été aussi raisonnable et aussi résigné. La vérité est que Kemmler se trouvant pour ainsi dire au secret, et que les gardiens ne pouvant rien dire, on ne sait rien d'exact.

EUROPE

Le pont sur la Manche

LONDRES, 5—Une assemblée générale de la Société du pont sur la Manche a été tenue à Cannon street Hotel. M. Philip Stanhope, membre du parlement, présidait. il a dit que la société avait été crée pour obtenir en France et en Angleterre la concession d'un pont sur le détroit, et que M. de Chaudordy et lui avaient déjà présenté cette demande de concession en France; elle a été accueillie avec faveur par le gouvernement français.

M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, a nommé une commission spécialement chargée d'examiner les projets. Cette commission, composée des principaux ingénieurs de l'Etat, a fait un examen du Forth-Bridge pour s'assurer des progrès faits en Angleterre dans la manière de construire les ponts, puis ils en ont référé à sir Benj. Baker, qui était mieux que personne en mesure de leur faire apprécier cette grande question.

Actuellement, des sondages sont faits dans le détroit par les soins de M. Hersent et de M. Schneider, du Creusot. D'après ces sondages, on décidera les modifications qu'il peut être utile d'introduire dans la direction du pont; on espère qu'il en résultera que la longueur totale du pont sera très diminuée et les dépenses, par conséquent, fortement abaissées.

La question des ponts à larges travées était, il y a peu de temps encore, dans l'enfance, et bien des gens qui regardaient le pont de la Manche comme impossible le voient maintenant avec faveur. On sait que lord Wolseley a fait remarquer qu'au point de vue militaire, l'idée du pont sur la Manche ne présente, en aucune façon, les mêmes inconvénients qu'un tunnel.

L'assemblée a voté à l'unanimité les résolutions proposées par le conseil de la société.

Une élection à Rome

ROME, 5—Il y a eu aujourd'hui à Rome des élections à l'effet de nommer un député. Les radicaux s'étaient unis pour appuyer M. Barzilai, qui est opposé à l'Autriche et à la triple alliance. Les ministériels, pris par surprise, ont présenté de leur côté le comte Antonelli qui revient d'une mission en Abyssinie. Le comte Antonelli a obtenu 1,670 voix et M. Barzilai 1,549. Un second tour de scrutin est nécessaire.

Le choléra

LA CAIRE—Des troupes ont été expédiées pour empêcher le débarquement des pélerins revenant de la Mecque qui seront atteints du choléra.

LA MECQUE, 5—On signale aujourd'hui cinq cents décès causés par le choléra en cette ville.

LE NOUVEAU DIRECTOIRE

de Lovell a, en dedans du dernier couvert une jolie annonce de la Cie Canadienne d'Electricité. Grand succès dans le passage d'appareils électriques de toutes sortes. Fonctionnement garanti, prix raisonnable. 1555 rue Sainte-Catherine, près du Cycloramа. M. T. Jannard, électricien, Jos. Boulard, surintendant. Téléphone Fédéral, 1523.

MM. J. P. H. RICKABY et Cie

Epiciers et marchands de vin, 63 Recollet Hall, tiennent le plus bel assortiment d'épiceries, de vins et liqueurs de Montréal. Leur magasin est unique dans son genre, du moins au Canada et il mérite d'être visité. Tout le monde s'apercevra que c'est avantageux d'aller acheter dans cette maison. Des voitures partent toutes les matinées pour Lachine, Dorval, Valois et la Pointe-Claire. 260-a

Bastien et Gagnon

Plombiers sanitaires, ferblantiers et couvreurs, poseurs d'appareils à gaz, à air, à eau chaude et à vapeur, haute et basse pression, 1955 rue Sainte Catherine, Montréal. 260-a

—"Chaussures aristocratiques." Qu'on ne se méprenne pas, c'est chez O. P. Demontigny, 1420 rue Sainte-Catherine, que l'on trouve la chaussure la plus élégante et au meilleur marché. 264-j

H. A. MILLER,

Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., 1986, rue Sainte Catherine. Je garantis de donner satisfaction aux plus exigeants; tout ouvrage fait sous le plus court délai. N'oubliez pas que je suis Canadien-français, et je sollicite votre patronage. 263—1

Colonne Carsley

FERMETURE A BONNE HEURE

Durant le mois d'août nos magasins seront fermés à cinq heures et demi, excepté le samedi. Le samedi ils seront fermés à 1 heures.

L'année dernière nous avons pris l'initiative d'un mouvement de fermeture à bonne heure, en fermant nos magasins à cinq heures et demie durant le mois d'août, excepté les samedis et à une heure les samedis.

L'expérience a été si agréable à nos employés et leur a procuré tant de jouissances que nous avons décidé de faire la même chose cette année.

Afin de nous aider dans cette bonne chose, nous prions nos pratiques de venir faire leurs achats avant cinq heures et demie, et avant une heure le samedi.

S. CARSLEY

La grande vente de Coupons commence tous les matins.

S. CARSLEY

COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES

De 1½ verge à 5 verges
De 1½ verge à 5 verges
De 1½ verge à 5 verges

De 5 à 8 verges
De 5 à 8 verges
De 5 à 8 verges

De 12 à 16 verges
De 12 à 16 verges
De 12 à 16 verges

S. CARSLEY

COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES

COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES

COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES

COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES
COUPONS D'ETOFFES A ROBES

S. CARSLEY

GRANDE VENTE DE COUPONS
GRANDE VENTE DE COUPONS
GRANDE VENTE DE COUPONS
GRANDE VENTE DE COUPONS
GRANDE VENTE DE COUPONS
GRANDE VENTE DE COUPONS
GRANDE VENTE DE COUPONS

S. CARSLEY

VENEZ CHEZ S. CARSLEY
VENEZ CHEZ S. CERSLEY
VENEZ CHEZ S. CARSLEY
VENEZ CHEZ S. CARSLEY
VENEZ CHEZ S. CARSLEY
VENEZ CHEZ S. CARSLEY
VENEZ CHEZ S. CARSLEY

A LA GRANDE VENTE DE COUPONS
A LA GRANDE VENTE DE COUPONS
A LA GRANDE VENTE DE COUPONS
A LA GRANDE VENTE DE COUPONS
A LA GRANDE VENTE DE COUPONS
A LA GRANDE VENTE DE COUPONS

POUR EPARGNER VOTRE ARGENT
POUR EPARGNER VOTRE ARGENT
POUR EPARGNER VOTRE ARGENT
POUR EPARGNER VOTRE ARGENT
POUR EPARGNER VOTRE ARGENT
POUR EPARGNER VOTRE ARGENT

EN PROFITANT
EN PROFITANT
EN PROFITANT
EN PROFITANT
EN PROFITANT
EN PROFITANT

D'UNE CHANCE INOUIE
D'UNE CHANCE INOUIE
D'UNE CHANCE INOUIE
D'UNE CHANCE INOUIE
D'UNE CHANCE INOUIE
D'UNE CHANCE INOUIE

S. CARSLEY

DEMANDEZ DES COUPONS
DEMANDEZ DES COUPONS
DEMANDEZ DES COUPONS
DEMANDEZ DES COUPONS
DEMANDEZ DES COUPONS
DEMANDEZ DES COUPONS

S. CARSLEY

COUPONS DE TOUTE SORTE
COUPONS DE TOUTE SORTE
COUPONS DE TOUTE SORTE
COUPONS DE TOUTE SORTE
COUPONS DE TOUTE SORTE
COUPONS DE TOUTE SORTE

PRESQUE POUR RIEN
PRESQUE POUR RIEN
PRESQUE POUR RIEN
PRESQUE POUR RIEN
PRESQUE POUR RIEN
PRESQUE POUR RIEN

S. CARSLEY

FIL DE CLAPPERTON!

SI VOUS VOULEZ

Un fil qui ne s'effile pas,
Qui coudra avec douceur,
Un fil pour coudre à la main ou à la machine.
Un fil qui vous sera agréable,

DEMANDEZ LE

Fil de Clapperton

EVER READY

Les baleines de corsage

EVER READY

S. CARSLEY

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Téléphones, Bell, 2920 : Fédéral, 555

A LOUER au centre du village près la station des chars C. A. R. de St Pierre, un magnifique magasin de 30 x 52, deux grandes vitrines, cave, 7 pieds profondeur, résidence privée, séparée ou attachée au magasin, hangar à 3 étages grange, écurie, étable, remise à bois et à voitures, etc., etc. Conditions excessivement faciles. S'enquérir à Dame Veuve John Taylor, St Pierre. 216—1m

LIVRES A PRIX REDUITS

Musée des familles lectures du soir, 37e, 38e et 39e vol. to illustré, $1.50 le volume, réduit à $0 75

Le foyer des familles, magazin catholique illustré, in-4o, $1.50, réduit à 0 75

Les victoires et conquêtes des armées alliées de la France et l'Angleterre contre la Russie, 2 vols. grand 8o reliés en 1 vol., illustré, $2.50, réduit à 1 50

Vocabulaire des enfants, dictionnaire pittoresque illustré, 1 grand 8o relié, $2.50, réduit à 1 25

Encyclopédie populaire, sous la direction de M. l'abbé Mullois, 2 vols, grd 8o brochés, $2.25, réduit à 1 25
Relié, $2.75, réduit à 1 70

Education maternelle d'une mère à ses enfants, par madame A. Tastu, 1 vol. grd 8o illustré, $1.50, réduit à 2 50

Histoire de la marine française, par M. le comte de Lapeyrouse Bonfils, 3 vols. grd 8o, $2.00, réduit à 1 00

Godfroid de Bouillon et les Rois latins Jérusalem, étude historique par le baron Noly, 1 vol. grd 8o, $1.00, réduit à 0 75

Ma biographie, de Béranger, avec un appendice et un grand nombre de notes inédites de Béranger, 1 vol. grd 8o relié, $2.00, réduit à 1 25

Histoire littéraire de Fénelon, ou revue historique et analytique de ses œuvres, pour servir de complément à son histoire, 1 vol. grd 8o relié, $2.50, réduit à 1 25

Souvenirs d'histoire et de littérature, par M. Fouju sai, 1 vol. grd 8o, $1.50, réduit à 0 50

EN VENTE CHEZ

FABRE & GRAVEL

1619, Rue Notre-Dame, 1619

Téléphone Bell No 1845.

GRANDE REDUCTION

POUR LE MOIS DE

JUILLET ET AOUT,

SUR TAPISLERIES

—CHEZ—

O. CAUCHON

— MARCHAND DE —

FERRONNERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, PINCEAUX, VITRES, MASTIC, LAMPES, ETC.

315, Rue Saint-Laurent, 315

MONTREAL

P. S. Tout ouvrage en Peintures, Blanchissage, Tapissage, etc., etc., executé sous le plus court délai et à des prix très modérés. Telephone 1624. 150—1a

TAPISSERIE

1890

Grande variété de patrons nouveaux, dans les prix de 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 centins le rouleau, pour les qualités ordinaires, et de 12, 15, 20 et 30 centins le rouleau pour les qualités supérieures.

Ainsi qu'un grand assortiment de BORDURES à très bas prix, pour convenir à ces divers patrons de tapisserie.

Spécialité de papier vert pour rideaux

EN VENTE A LA LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND & FILS

6 à 14, rue Saint Vincent

167 MONTREAL

OPINION D'UN JOURNAL

Un correspondant de Londres, parlant des produits canadiens exposés à l'Exposition Indienne et des Colonies, écrit ce qui suit:

"Parmi les magnifiques échantillons de l'industrie au Canada et qui démontrent le bon goût des fabricants de ce pays, les articles exposés par la maison OWEN McGARVEY & FILS occupent le premier rang. Cette maison expose un si grand nombre d'articles que je ne saurais sans entrer dans des longueurs, les énumérer tous, bien qu'ils méritaient que le fisse. Il faut, cependant, que je mentionne du meublement du chambre à coucher d'une beauté admirable, style Louis II de France; des superbes fauteuils avec une couverture de luxe que tout le monde admire, un secrétaire d'ébène d'une délicatesse et d'une grâce étonnantes; et, surtout un ameublement de salon fait avec les cornes des grands bœufs de l'ouest américain. Ce dernier article a été l'objet de la curiosité de la plupart des visiteurs, qui n'en avaient jamais vu de semblable. Je ne saurais oublier non plus, un remarquable bric-à-brac combiné de seul qui ait été fabriqué au Canada, me dit-on), une délicieuse table de travail pour dames, et un sofa-lit Plympton de la plus grande utilité. Tous ces échantillons sont rangés avec soin et attirent l'attention des visiteurs. La vue de ces meubles, si beaux et si élégants, a dû être toute une révélation pour nos fabricants anglais, qui ont pu jusqu'ici ne se soucier guère de la concurrence des autres pays, surtout de celle des colonies. Il est évident qu'ils ne sauraient rester désormais indifférents en présence des fabricants du dehors qui peuvent exposer des produits de cette excellence."

OWEN McGARVEY & FILS, s'étant retirés des expositions, à la fois au Canada et à l'étranger, tiennent une EXPOSITION PERMANENTE dans leurs entrepôts de meubles, 1849, 1851 et 1853, rue Notre-Dame, les plus grands et les plus anciens entrepôts de meubles du Canada. 208 j

DR F. L. PALARDY

296 RUE SAINT-JACQUES—MONTREAL

MALADIES DE LA PEAU

CONSULTATIONS DE 10 à 12 a.m. ; 3 à 5 p.m. ; 7.30 à 9 p.m.

Téléphones : Bell, 1085. Fédéral, 2233.

FABRIQUE DE BANDAGES DE MONTréal.—J. Hudson, manufacturier de toutes espèces d'appareils pour difformités, bandages, supports, bretelles, béquilles, membres artificiels, etc. Attention spéciale sera donnée aux enfants. Une dame se tiendra à votre service. 628 rue Craig, Montreal. 260—1a

V. LACOMBE

Architecte et Mesureur

1213, RUE NOTRE-DAME, 1213

MONTREAL 140-a

Il n'y a rien d'ennuyeux

Pour les amateurs de gravures comme de voir dans d'autres intérieurs les duplicata des cadres qu'ils ont chez eux. Quiconque confiera son ouvrage à A. Bishop Stewart, 743 rue Craig, peut compter avoir les derniers dessins américains et ne trouver nulle part les duplicata de ces cadres. On redore les vieux cadres et on argente à neuf les miroirs. A l'ouest de la place Victoria. 180

ED. BEAUVAIS & CIE

MAGASINS GÉNÉRAUX

Entrepôt No. 76, V. R.

COURTIERS DE DOUANE

MARCHANDS A COMMISSION

Marchandises reçues en consignation. Argent avancé sur marchandises.

5 et 7 RUE DE BRESOLES, MONTREAL, 242-j

DUHAMEL & MARCEAU,

AVOCATS

No. 7, PLACE D'ARMES, No. 7

Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier

MONTREAL

JOSEPH DUHAMEL, C. R.
F. E. MARCEAU, L. L. B.

CHAPLEAU, HALL, NICOLLS & BROWN.

AVOCATS

Procureurs, Commissaires, Etc.

147, RUE SAINT-JACQUES, 147

—MONTREAL—

L'honorable J. A. CHAPLEAU, C. R., M.
JOHN S. HALL, Jr, C. R., M. P. P.
ARMINE D. NICOLLS ALBERT J. BROWN.

78-na

JUDAH, BRANCHAUD & LAVANAGH

AVOCATS

F. T. JUDAH, C. R. A. BRANCHAUD, C. R.
H. J. LAVANAGH, B. C. L. 302-3m

OUIMET & EMARD,

AVOCATS

Bureau: 180 rue SAINT-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne, Montreal

Hon. J. A. OUIMET, C. R., M. P.
J. U. EMARD, B. C. L.

Telephone No 1502. Boite P. O. No 1337

C. A. CORNELLIER

AVOCAT.

1598, RUE NOTRE-DAME, 1598.

DOCTEUR PAUL PHILIPPE

DE LA FACULTÉ DE PARIS

Ancien interne des hopitaux de Paris.

Consultations—Medecine-chirurgie, Gynecologie: 8 à 10 heures du matin; 2 à 4 heures après-midi; 7 à 9 heures soir.

165—RUE SAINT DENIS—165

Telephone Bell 6350. 221—na

H. LEMIRE

NOTAIRE ET COMMISSAIRE

No 42, rue St Vincent, No 42

Argent à prêter sur hypothèque. Billets escomptes. Règlement de successions et de faillites. Telephone 2228. 34-a-c

ARCHAMBAULT & LECLERC, NOTAIRES

1608, RUE NOTRE-DAME, 1608

Une attention spéciale sera donnée aux affaires de successions, etc.

A vendre 60 lots de 30 pieds par 110, avenue Guilbault, Longueuil. Prix, $100.00. Comptant $10.00, balance $1.00 par mois.

Argent à prêter à 5 et 6 pour cent. 161

VINCENT & DEMERS

Elèves diplomés de l'Ecole Polytechnique

Ingénieurs civils, Architectes et Arpenteurs

74 — RUE SAINT-JACQUES — 74

MONTREAL

Brevets d'invention. 200

DORE & CHARBONNEAU,

(Anciens élèves de l'école Polytechnique)

INGENIEURS CIVILS, ARPENTEURS,

SOLICITEURS DE PATENTES

S'occupent de Chemins de fer, Ponts, Aqueducs, Egouts, Constructions et Arbitrages.

15 COTE SAINT-LAMBERT, Montréal

E. L'AFRICAIN,

ARTISTE.

(Depuis nombre d'années chez Notman)

10½ — CARRE PHILIPPE — 10½

CHEZ M. E. LACAS

F. BOISMENU,

ARBITRAGES, EVALUATIONS, ETC.

21— cote de la Pointe aux Arbres —47

129-na

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et evaluateurs, ont transporté leurs bureaux au numero

180—RUE SAINT-JACQUES — 180

Edifice de la Banque d'Epargne, Montreal

M. VICTOR ROY M. L. Z. GAUTHIER

Elévateur, de plancher. Chambres 3 et 4.

J. A. GRENIER,

ARPENTEUR et INGENIEUR CIVIL, SOLICITEUR DE PATENTES

BUREAU:

17, COTE DE LA PLACE-D'ARMES

107—a MONTREAL

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'école Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR.

107, RUE SAINT-JACQUES

En face du carré de la Place d'Armes.

Demandes de BREVETS D'INVENTION Marques de Commerce, etc., preparées pour le Canada et l'etranger. 164-a

FORS ST GERMAIN,

AGENT D'IMMEUBLES.

80, RUE ST JACQUES, MONTREAL

Spécialité: Administration de Successions et Collections de Loyers.

Treize années d'experience et références de première classe. 169-a

J. E. LECLAIR,

ARPENTEUR.

Arpentages publics et privés. Confection de Cadastres, brevets d'invention, Marques de Commerce, etc.

Attention spéciale portée aux arpentages de la campagne.

62, RUE SAINT-JACQUES, 62

MONTREAL

ALFRED CHARBONNEAU,

ENTREPRENEUR.

MENUISIER ET CHARPENTIER

1354, RUE SAINT-ANDRE, 1354

MONTREAL

Toutes sortes d'ouvrage en bois exécutés avec le plus court délai. 149-a

MASSY, HOWARD & MAZE

INGENIEURS CIVILS ET ENTREPRENEURS

181, RUE SAINT-JACQUES, 181

Arpentages et estimes pour routes, chemins de fer, drainages, distribution d'eau, etc. Dessins pour ponts, courbes, viaducs, elevateurs de grains, etc. Entrepreneurs et constructeurs de chemins de fer, etc.

GEORGE H. MASSY, I. C.
STEWART HOWARD, I. C.
CHARLES A. F. MAZE, L. L.

Telephone 695. Boite aux lettres 1177. 132-na-c

A. SCOTT & CIE

Sont déménagés au numéro

1552, rue Sainte - Catherine

En face de leur ancien magasin.

Assortiment complet de Bijoux, etc.

S. MEYERS, Edifice Balmoral 1695 RUE NOTRE-DAME

Offre actuellement en vente, à prix réduits, des Montres d'or et d'argent, bagues et boucles d'oreilles ornées de diamants, bijoux en or et en argent, pendules, argenterie et tous autres articles qu'on trouve dans un magasin de bijoux de premier ordre. Les personnes qui ont l'intention de faire des achats feront bien dans leur propre intérêt, de venir à cet établissement avant d'aller ailleurs. 113

J. B. DEGANNE

Importateur et Marchand

D'ARTICLES NECESSAIRES AUX BARBIERS

114 rue Saint François-Xavier

MONTREAL

N.B.—Les ordres par la malle recevront une Attention toute particulière 169—a

ARTICLES EN DEMANDE

GLACIÈRES en bois franc, air froid et sec, à bon marché.
SORBETIÈRES, toute dimension et prix
TONDEUSES pour l'herbe, $5.50 à 7.50
TOILE en fil métallique depuis 20c la vge.
Aussi, Cadres en bois pour faire les portes et fenêtres à l'épreuve des mouches, prix 60c à 75c.
BALAIS à tapis (nouveaux), $2.25 à 4.00

AU NOUVEAU MAGASIN DE

L. J. A. SURVEYER

6—RUE ST-LAURENT—6

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Tirages mensuels pour l'année 1890, à partir du mois de Juillet: 9 Juillet, 13 Août, 10 Septembre, 8 Octobre, 12 Novembre, 10 Décembre.

3134 LOTS — VALANT $52,740.00

GROS LOT — VALANT $15,000.00

DEMANDEZ DES CIRCULAIRES.

Le Gérant, S. E. LEFEBVRE
81, rue Saint-Jacques, Montreal
CANADA.

Prix du Billet: $1.00; 11 Billets pour $10.00

GUERISON CERTAINE

des MALADIES NERVEUSES par le

SIROP HENRY MURE

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris

POUR LA GUERISON DE

Epilepsie-Hystérie
Hystéro-Epilepsie
Danse de Saint Guy
Maladies du Cerveau
et de la Moelle épinière
Diabète sucré

Convulsions, Vertiges
Crises nerveuses, Migraines
Ebloussements
Congestions cérébrales
Insomnie
Spermatorrée

Notice très importante envoyée gratis sur demande

HENRY MURE, à Pont-St-Esprit (France)

Dépositaires à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Retentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DEPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & Cie
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

LE

Monde Illustré

JOURNAL LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

LE SEUL QUI PUBLIE

CHAQUE SEMAINE

DES

Portraits de nos Contemporains

ET DES

CHOSES DU PAYS

ET DE

L'ETRANGER.

EN OUTRE DE SES

ATTRAITS JOURNALISTIQUES

IL OFFRE AUX LECTEURS

Comme avantage exceptionnel

DES

PRIMES MENSUELLES

DONT VOICI LA LISTE ATTRAYANTE:

1ère primes		$50
2ème	do	25
3ème	do	15
4ème	do	10
5ème	do	5
6ème	do	4
7ème	do	3
8ème	do	2
86 primes à $1.00		86
94 primes		$200

Le tirage se fait chaque mois dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Abonnement: un an $3.00
do six mois 1.50
do quatre mois 1.00
payable d'avance.

BERTHIAUME ET SABOURIN

PROPRIETAIRES

40 Place Jacques Cartier

MONTREAL

O. FORTIN

MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE

Heures de Bureau: 8 a 10 a.m.; 4 a 6 p.m

BUREAU ET INFIRMERIE:

679 — RUE CRAIG — 679

Téléphone Fédéral: 687.

Entrée du bureau: 143 rue Champ de Mars.

Traitement de toutes maladies des animaux domestiques. 181

GEORGE PAYNE

ARMURIER

Marchand d'instruments de pêche

Reparations faites avec diligence

346 RUE SAINT-JACQUES

211—1a

F. ED. MELOCHE

Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur à l'école des arts.

ARTISTE PEINTRE

Décoration d'édifices publics, religieux et civils.

Résidence: 43, rue des Allemands,
Ateliers: 7, rue Sainte-Julie. 33—1a

Vieux vins—Liqueurs et Cigares de choix

MAISON TANSEY

708 et 710, rue Craig, Montreal

A. F. BLODGETT, propriétaire. 209-a

BOIS DE SCIAGE

O. DUFRESNE Jr. & FRERE

2388 Rue Notre-Dame

ET AUX

BASSINS DU CANAL, PIED DE LA RUE GUY (Bois franc pour Voituriers)

TELEPHONE No 134. MONTREAL

Scieries à South Durham, P. Q.

BOIS DE SCIAGE

Bois sec pour assemblage,
Bois de charpente,
Cèdre rond et poteaux sciés,
Gros lot de bois préparé,
Bardeaux, Lattes, Etc.
2,000,000 pds madrier 3 pcs
Un grand moulin tient au clos

CHEZ

T. PREFONTAINE

Coin des rues Napoléon et Tracy

Le long du Canal.

Téléphones: Bell, 1453: Fédéral, 1467

A. HURTEAU & FRERES

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92 Rue Sanguinet

MONTREAL

CLOS { *Coin des rues Sanguinet et Dorchester.* *Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand Tronc.* Téléphone 1013 Téléphone 1201.

JAMES COOPER

IMPORTATEUR

Rails d'acier, plaques d'attache, écrous, de Rails, Fishes, etc,

AGENT POUR

Chas Cammell & Co, Ltd.—Usines de fer Cyclopes d'acier Sheffield, Angleterre, Rails d'acier.

John Henry Andrew & Co, Fonderie d'acier Toledo, Sheffield, Angleterre, Acier pour Outils et Drills.

Ingersoll Rock Drill Co, Fabricants de Perce-roc, compresseurs à air et machineries en général pour mines et carrieres.

Ontario Wire Fencing Co, Treillis pour clôture.

Dominion Wire Rope Co, Câble en broche pour ascenseur, transmission de pouvoir, grues de vaisseau, etc.

Patent Elbow Co, Fabricants de coudes d'un seul morceau.

BUREAU: 204, RUE SAINT-JACQUES

Téléphone No 20 B. P. boite 1042.

2285—1mo

GARTH & Cie

FABRICANTS

536 a 542 RUE CRAIG

MONTREAL

Venez voir notre nouvel assortiment si complet de

Chandeliers,
Becs de Gaz,
Lampes,
Globes, etc

Ces marchandises sont faites d'après les dessins et le patrons les plus nouveaux et se vendent à de prix excessivement bas. 188 j

Fonderie de Cloche

A L'ACCORD PARFAIT

BOURDONS, CARILLONS, TIMBRES. Charpentes. Beffroi en bois et en fer perfectionnées. Construits articules rendant les cloches très faciles à sonner et leur donnant leur maximum de volée, installation complète des cloches.

PAUL & CIE. DROUOT, à Douai (Nord).

Agent à Montréal.

J. T. SCANLAN,

132a 26, rue Saint Sacrement.

NAP. LAPORTE

MANUF

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Belœil, Hôtel Noiseux.
Belœil Station, Hôtel Richelieu.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Restaurant Au
Beauharnois, " de Beauharnois.
do St-Lawrence Hotel.
do Hôtel du Peuple.
do Hôtel Commercial.
Buckingham, Grand View Hotel.
Carillon, Hôtel Arbique.
Chenevill, Hôtel Hay.
Cornwall, Ont., Hôtel Albion.
Coteau du Lac, Hôtel Commercial.
Coteau Landing, Travellers Hotel.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Detroit, Russell House.
Deschambault, Hôtel Paquin.
Farnham, Restaurant Hébert.
" Hôtel Montcalm
Hamilton, Royal Hotel.
Hull, Hôtel " Impérial.
Iberville, hôtel Mercier
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Rivard.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean) Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
Laprairie, Hôtel Dominion.
do Hôtel Montréal.
do Hôtel McNeil.
do Maison Robert.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Geo. Pharand, Ottawa, Hôtel l'Orignal, Ont.
Hôtel Langevin, Rockland, Ont.
Hôtel Bourassa, Saint-Jacques-le-Mineur.
Montréal—Hôtel Windsor, Place Dominion, rue Dorchester.
do St-Lawrence Hall, 135 rue Saint Jacques.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229, rue St Laurent, quartier St-Jean-Baptiste.
do Hôtel Roy, 307 Dorchester
do Hôtel Bourdon, 91 Saint André.
Union House, 2397 Notre-Dame.
Restaurant, T. Surprenant, coin des rue Dorchester et St Urbain.
Osborne House, 34 rue Osborne
do Hôtel B. A. Courtemanche, No Ch. Papineau.
do Hôtel Lalonde, 39 Place Chaboillez.
do Hôtel Canada, rue Saint Gabriel.
do Grand Pacific Hotel, 30 Barrack.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues Saint Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 Dorchester.
New-York, Fifth Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Orléans, Ont., Hôtel Lauzon.
Ottawa, Hôtel Alexandria.
do Restaurant Brunswick.
do do Chatelois.
do do Hudon
do Russell House.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Pointe à Gatineau, P.Q., Hôtel Union
do Hôtel Ferry
do Hôtel Ottawa
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Québec, Hôtel Saint-Louis.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Roberval, lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Roxton Pond, Hôtel Nadeau.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Sainte-Agathe des Monts, Hôtel Chalifoux
St-André d'Argenteuil, Hôtel Union.
Saint-André Avelin, Hôtel Boyer.
St-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
St-Antoine de Tilly, Hôtel Bergeron.
Saint-Benoit, Hôtel Neveu.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hôtel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Sainte-Dorothée, Hôtel Debien.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
St-Félix de Valois, Hôtel Geoffroy.
Ste-Geneviève, Hôtel Jac.-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
St-George-Est, Beauce, Hôtel Poulin
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
do Hôtel Central.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Derenleau.
Saint-Jean, Hôtel Balmoral.
Saint-Jean, Hôtel Windsor
Saint-Jérôme, Hôtel Rochon.
Saint-Jovite, Hôtel Ploufle.
Sainte-Julienne, Hôtel Corsin.
do Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Liboire, Hôtel Bachand.
Sainte-Madeleine, Hôtel du Canada.
St-Martin (Laval) Montreal House.
do do Hôtel Lapensée.
Sainte-Mélanie, Hôtel Perrault.
Saint-Rémi, Hôtel Saint-Rémi.
Saint-Ours, Hôtel Tétrault
St-Pie, comté Bagot, Hôtel Central.
Saint-Polycarpe, Hôtel Lalonde.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Saint-Sauveur, Hôtel Beauchamp.
do Hôtel Plouffe.
St Sauveur des Monts, Hôtel Lalonde
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme
Saint-Tite Co. Champl., Hôtel Marchand.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sorel, Hôtel Rich.
do Hôtel Saint-Laurent.
do Hôtel du Marché.
do Hôtel Paul.
Sherbrooke, Railway Hotel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux
Somerset, Hôtel Saint-Pierre
South Durham, American House.
Terrebonne, Hôtel Bernardin
Therso, Hôtel Chevrier.
Toronto, Rossin House.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne,
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, Hôtel Panneton.
do Maison Langevin.
Trois-Rivières, St James [illegible] Dominion Hôtel.
T. Lanctot, coin Ste Catherine et Sanguinet
Valcourt, Hôtel Valcourt,
Vaudreuil, Hôtel du Canada.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles
do Hôtel Samson.
Valleyfield, Queen's Hotel.
do Hôtel Madore.
do Hôtel Vachon.
do Hôtel Windsor.
Waterloo, Hôtel Baune.
Wendover, Ont. Hôtel Rouleau.

LE BUDGET DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

Le rapport général sur le budget de 1891 vient d'être distribué à la Chambre et à la presse. M. Burdeau, le rapporteur, est content. Il trouve que la "politique financière" de la commission est tout simplement admirable. C'est une politique habile et sage, qui doit "assurer à la République des finances solidement assises, accroître le crédit de l'Etat et la confiance publique, et favoriser l'essor nouveau des affaires." Ainsi parle en son boniment M. Burdeau. Voyons un peu maintenant le budget qu'il nous présente avec cet enthousiasme.

Le chiffre total des dépenses pour le budget ordinaire de 1890 était de trois milliards quarante-six millions. Le chiffre total des dépenses pour le budget ordinaire de 1891 monte à trois milliards cent quatre-vingt-deux millions. Il faut dire tout de suite que dans ce total figurent cent huit millions de dépenses qui étaient inscrites au budget extraordinaire, les années précédentes. Sur la demande du gouvernement, la commission, en effet, prenant une bonne mesure, a supprimé (comme compte à part seulement) le budget extraordinaire de la guerre. Il n'y a plus, pour l'entretien de notre armée, pour le perfectionnement continu de nos moyens d'attaque et de défense, etc., qu'un seul budget. Donc, si l'on veut, au point de vue des accroissements de dépenses d'une année à l'autre, établir une comparaison entre 1890 et 1891, il faut diminuer le total du budget de cette dernière d'une somme de cent huit millions. Restent: trois milliards soixante-quatorze millions.

Par conséquent, le budget de 1891 est plus lourd de vingt-huit millions que le budget de 1890, déjà si lourd.

Tout le monde, à droite, au centre, à gauche, proclame qu'il est urgent de faire des économies.—Nous dépensons trop! c'est le cri unanime.—Réduisons, réduisons les dépenses! conclut-on d'un commun accord. La commission du budget reçoit et accepte ce mandat impératif. Elle s'assemble; elle travaille; elle reparait enfin.—Conformément à vos ordres, dit-elle avec le fier et joyeux sentiment du devoir accompli, je me suis efforcée de suivre une politique financière habile, sage, économe: j'ai augmenté les dépenses de vingt-huit millions..... Et M. Burdeau se frotte les mains.

La commission peut soutenir, il est vrai, qu'elle a réduit les dépenses. Mais, ce ne sont point les dépenses que l'on faisait déjà les années précédentes qu'elle a réduites, ce sont les dépenses que le gouvernement proposait de faire pour 1891. Dans le projet gouvernemental, en effet, le chiffre des dépenses s'élevait au monstrueux total de trois milliards deux cent quarante-sept millions! M. Rouvier a la main très large, quand il ne lui en coûte personnellement rien! La commission a diminué cet effrayant total de soixante-cinq millions. Pour parvenir à ce résultat, elle a rayé d'abord du budget le dernier vestige d'amortissement. On emprunte toujours; mais on amortit plus. C'est ce qu'on appelle une politique financière prudente et sage. La commission, ensuite, a réalisé sur divers points, des économies... relatives, auxquelles nos ministres se sont empressés de consentir avec une résignation suspecte. Gare, dans le courant de l'année 1891, aux crédits supplémentaires! C'est très facile de mettre le budget en équilibre apparent, de le "boucler," comme on dit, moyennant une soixantaine de millions d'économies faites sur le papier. On ne réduit pas pour cela les dépenses d'un centime; et puis l'on vient, de temps à autre, demander aux chambres un léger supplément. Deux millions aujourd'hui, trois millions demain. Total, le 31 décembre 1891, soixante millions, quand ce n'est pas davantage encore.

En attendant, sur le papier, nous avons un budget ordinaire de dépenses qui s'élève à trois milliards cent quatre-vingt-deux millions,—qui ne s'élève qu'à trois milliards cent quatre-vingt-deux millions, dit le satisfait M. Burdeau. Les recettes normales, résultant de lois antérieures, évaluées le plus largement possible, ne fournissant que trois milliards soixante-sept millions, le déficit en présence duquel on se trouve est de cent quinze millions

Une somme de vingt-cinq millions, provenant de reliquats d'emprunt, réduit ce déficit à quatre-vingt-dix millions. Pour le combler entièrement, il faut donc trouver quatre-vingt-dix millions de ressources nouvelles. La commission du budget y arrive. Ne croyez pas que ce soit en augmentant quelques impôts. Jamais! C'est en remaniant quelques taxes. Voilà tout. Il est vrai que cela revient au même pour le Trésor... et pour le contribuable.

Reste à savoir, maintenant, si la Chambre est disposée à suivre dans cette voie la commission. Celle-ci, par exemple, demande au sucre une bonne partie des nouvelles ressources. L'empressement avec lequel la Chambre, malgré le ministre, a renvoyé la discussion de ce projet à plus tard, n'indique pas qu'elle ait un vif désir de le voter. Alors, il faudra trouver autre chose. Ce sera peut-être une opération fort laborieuse que d'équilibrer le budget, même seulement en apparence.

Pour compléter la physionomie de ce budget si rassurant, il convient d'y ajouter un dernier trait. On a fait rentrer dans les dépenses ordinaires toutes celles qui sont nécessitées par les armements que nous impose l'état de l'Europe. Mais il ne faudrait pas conclure de cela qu'il n'y a plus de budget extraordinaire. Il y en a un encore. Pour construire des chemins de fer, des canaux, des écoles, on empruntera, en 1891, près de trois cent soixante nouveaux millions.

Et dire que la commission du budget a entendu suivre une politique financière prudente et sage!

PIERRE VEUILLOT.

El Padre Pins.

AUX FUMEURS

Insistez à avoir les cigares de la marque [illegible]cker. 128-cj

HISTOIRE DE 15 ANS

Depuis quinze ans nous faisons usage de l'Extrait de Framboises des Champs du Dr Fowler comme remède de famille pour toutes les maladies occasionnées par les chaleurs et la diarrhée, et nous n'avons jamais connu un remède d'une aussi grande efficacité. Nous le recommandons fortement. Samuel Webb, Corbett, Ont.

PILULES DE CARTER

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remède contre les affections nerveuse qui soit effet en vente à si bon marché. Prix, 25c la bouteille.

EPINGLES EPINGLES

Cigares El Padre Pins et Madre e Hijo Pins. Une occasion rare pour les fumeurs. Le mot "Epingle" désigne la grosseur et la qualité particulière de ces cigares

250—1-m-s DAVIS & FILS.

TROUBLE A MELITA

Mme W. H. Brown, de Melita, Man., dit que ses deux enfants et les deux enfants de son voisin ont été guéris des vers par une seule bouteille de l'Extrait de Framboises des Champs du Dr Fowler: spécifique naturel contre toutes les maladies des chaleurs.

Madre è Hijo Pins.

UN ENFANT SAUVE

Mon petit garçon a eu une attaque terrible de diarrhée; d'une santé délicate, il était sur le point de mourir, lorsqu'une ami me conseilla de recourir à l'Extrait de framboises des champs du Dr Fowler. C'est à peine s'il pouvait en prendre une goutte à la fois. Cependant il a été guéri et sauvé.

MME WM STEWART,
Campbellville, Ont.

ESPRIT DE PARTI

L'esprit de parti engendre bien des chicanes; mais tous les partis sont d'accord sur une chose; c'est que les maladies du sang qui précèdent des causes ordinaires n'ont qu'un ennemi mortel, les B. B. B. purificateur du sang. Recommandés par la médecine.

FLEURS EN CIRE Assortiment complet de cire en feuilles et d'autres articles employés à la confection de fleurs en cire, à la pharmacie "Glasgow Drug Hall," 1780, rue Notre-Dame.

SYNCOPES ARRETEES GRATUITEMENT. *Succès merveilleux.* Aliénés rendus à la raison. Le Grand Restaurateur des Nerfs du Dr Kline pour toutes les maladies du cerveau et des nerfs. Le seul remède infaillible contre les maladies des nerfs, les syncopes, l'épilepsie, etc. Infaillible si on le prend tel que prescrit. Plus de syncope après un usage d'une journée. On donne à ceux qui ont déjà eu des syncopes un traité et une bouteille échantillon de $2 gratuitement: on n'a qu'à payer l'express. Envoyez votre nom et votre adresse au Dr Klyne, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. Demandez-le aux pharmaciens. Défiez-vous des contrefaçons. En vente chez J. A. HARTE, 1780 rue Notre-Dame. Téléphones, Bell 1190; Fédéral 554. 167

ARRETEZ
CETTE TOUX CHRONIQUE!

Car elle pourrait dégénérer en **Phtisie Pulmonaire.** Pour les *Affections Scrofuleuses, Phtisiques, Anémie* et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION
d'Huile de Foie de Morue de
SCOTT
AUX HYPOPHOSPHITES
de Chaux et de Soude
QUI PUISSE OPÉRER UNE GUÉRISON.

Supérieure à toutes les autres émulsions en qualités régénératrices, son goût est très agréable.

L'ÉMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cts. et $1.00.

CARTER'S
LITTLE LIVER PILLS
LES PILULES
DE CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT

le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tout désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal

DE TETE

elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer. Après tout le mal de tête

NERVEUX

ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous tenions nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action est agréable à tous ceux qui en font usage. En fioles de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les Pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.

CARTER MEDECINE CO.
NEW-YORK, E.-U.

PILULES de VALLET

[illegible] ont été approuvées et recommandées par l'*Académie de Médecine de Paris* pour la guérison de la *chlorose (les pâles couleurs)*, de l'*anémie*, des *pertes de sang* et *pertes blanches* et de tous les états d'épuisement et de faiblesse générale.

NOTA. — Les *Pilules de Vallet* (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le *nom Vallet*. — Dans toutes les Pharmacies, et 19, rue Jacob, Maison L. FRERE.

[illegible]

DECOUVERTE PLUS d'ASTHME
POUDRE CLERY— Se vend partout.

FEUILLETON

LE COUP DE POUCE

(Suite)

Le jeune homme se tut. Il sentait bien qu'il ne lui convenait pas de guetter son ennemi personnel et de le tuer par des procédés à l'usage des Peaux-Rouges. Quelques instants après, du haut du clocher où ils restèrent jusqu'à la chute du du jour, ils virent Robert cheminer tranquillement sur la grande route, s'arrêter devant la grille ouverte du pavillon des Sorbiers et disparaître derrière les murs du jardin.

—Il pense que Wassmann vient visiter la nuit son ancienne habitation et il compte l'attendre, dit M. Jean. Il n'a peut-être pas tort.

Le calme le plus profond régnait sur les deux rives de la Marne qui paraissaient absolument désertes. La nuit venait. Le curé et Julien quittèrent leur observatoire pour rentrer au presbytère, où ils passèrent ensemble une assez triste soirée.

Après avoir soupé frugalement, car les vivres commençaient déjà à être rares, et devisé du passé et de l'avenir, ils se séparèrent de bonne heure, après s'être promis de se retrouver dans le clocher le lendemain matin dès l'aube.

Julien ne put pas fermer l'œil. Il s'attendait à chaque instant à entendre des coups de feu du côté du pavillon, mais la nuit fut exceptionnellement tranquille. On se serait cru à vingt lieues des avant-postes.

Ce silence inquiétait La Chanterie sur le sort du braconnier et M. Jean partageait sans doute ses craintes, car il vint trouver son hôte un peu avant le jour pour lui proposer de reprendre leur poste d'observation. Chacun d'eux pensait à part lui que Robert avait dû être tué ou fait prisonnier, mais ils ne se conférent pas leurs impressions.

Ils étaient établis depuis un quart d'heure à la fenêtre en ogive du clocher, et l'aube blanchissait l'horizon, lorsque Julien, qui avait déjà l'œil collé à la lunette, s'écria:

—Je crois que je le vois. Il est debout, appuyé extérieurement contre la grille au pied de laquelle Catherine est morte. Oui... oui, c'est bien lui... je reconnais sa grande capote et son feutre à grands bords... que diable fait-il là?

—Il attend Wassmann, sans doute... mais il va se faire tuer, le malheureux... en face de lui, à moins de deux cents mètres, la rive gauche de la Marne est couverte de sentinelles prussiennes cachées derrière les arbres... il va leur servir de cible dès que le jour paraîtra.

—Ils n'attendront même pas le jour. Je viens de voir une petite fumée blanche partir de la ligne des saules. Ecoutez!

Le son grêle d'un coup de fusil lointain perça le silence profond du crépuscule.

—Par bonheur, ils l'ont manqué, dit Julien qui ne quittait pas le télescope. Le voilà averti... il va détaler.

—Dieu soit loué! murmura le curé.

—Non!... il reste... il faut qu'il soit fou... s'il ripostait du moins..... mais pas du tout... son remington est posé à côté de lui et il n'y touche pas... il veut donc se faire tuer.

—Ils tirent encore!... ils tirent tous... c'est un feu de peloton, s'écria M. Jean en montrant un gros nuage de fumée qui tourbillonnait sur la berge.

—Il tombe! il est tombé!... répondit La Chanterie. Cette fois, ils ne l'ont pas manqué, les misérables! Encore un que Wassmann aura tué!

—Pauvre Robert! murmura le curé en s'agenouillant pour prier.

—Je le vengerai, dit Julien qui montrait le poing aux Prussiens. Wassmann l'emporte encore, mais ce ne sera pas pour longtemps: je le tuerai ou il me tuera. Qui aura jamais pu croire à une telle imprudence de la part de ce malheureux garçon... se planter à découvert devant la ligne des factionnaires ennemis et à demi-portée encore!...

M. Jean s'était relevé. Il avait fini sa prière et il regardait tristement la grande route qui s'allongeait au pied du clocher.

—C'est singulier, murmura-t-il tout à coup. Voici un homme qui sort du pavillon et qui a l'air de venir ici.

—Mais, s'écria La Chanterie en abandonnant sa lunette et en se penchant à la fenêtre gothique, on dirait un Prussien. Voyez-vous sa casquette plate à bordure rouge. Ah! si c'est un de ces bandits qui a l'audace de venir se promener dans Charly, après avoir tué notre pauvre Robert, il va payer pour les autres.

—Attendez! il agite son fusil en l'air, comme pour nous faire signe... si c'était......

—En effet... cette taille... cette carrure.....

—Il ôte sa casquette... il nous salue...... et, décidément, je ne me trompe pas, c'est lui! c'est Robert.

Julien, qui avait reconnu aussi le braconnier, répondit par un cri de joie et se précipita dans l'escalier. Le curé suivit aussi vite que le lui permettaient ses jambes de soixante ans. Ils rencontrèrent le braconnier devant le portail de l'église et ils l'embrassèrent de bon cœur.

—Nous vous avons cru mort, lui dit La Chanterie. Que s'est-il passé? Tout à l'heure encore, en vous voyant de là-haut venir à nous ainsi accoutré, je ne vous reconnaissais pas.

—Ah! oui, à cause de la casquette à bande rouge. C'est celle de Tichdorf, répondit tranquillement Robert.

—Comment! celle de Tichdorf! mais alors, il serait donc...et moi qui pensais vous avoir vu tomber sous les balles, là-bas, au bout du jardin...

—C'est Tichdorf qui est tombé.

—Tichdorf!... Wassman!... mais c'est impossible!

—Pardonnez-moi. Il m'en coûtera un feutre tout neuf et une capote d'uniforme, mais nous sommes débarrassés de ce gredin-là. Ses bons amis les Prussiens lui ont logé une balle dans la tête et deux dans la poitrine...ça fait juste le compte pour les trois personnes qu'il a envoyées dans l'autre monde.

—Voyons, expliquez-vous! je ne comprends plus.

—C'est juste. Hier soir, je n'ai pas eu le temps de vous parler de mon plan. Pour ces affaires-là, j'ai une méthode à moi qui réussit toujours. Je n'aime pas à me servir du fusil. Ça fait du bruit et ça attire les curieux. Aussi, j'ai toujours sur moi mon couteau de chasse et une corde à nœud coulant.

—Et vous avez surpris Wassmann?

—Voilà. J'étais à peu près sûr que s'il passait la Marne en bateau, il devait entrer d'abord dans son ancienne *cuisine*, dont il connaît tous les tours et détours, où il a peut-être même une cachette à son service. J'ai donc été tranquillement me coller contre le mur, au bas du jardin et en dedans de la petite porte. Je me disais: s'il amène quelqu'un avec lui, je ne bougerai pas de mon coin, je le laisserai passer et je tâcherai de le rattraper plus loin: mais j'étais à peu près sûr qu'il viendrait seul. Ça n'a pas manqué, mais j'ai attendu longtemps.

Il était minuit quand j'ai entendu parler allemand sur le chemin de halage. Le soldat qui avait ramé lui demandait des ordres avant de repasser l'eau. J'ai avancé la tête pour regarder, et j'ai vu un homme qui montait la pente. Je me suis reculé et j'ai apprêté ma corde. Le reste a marché comme sur des roulettes. Au moment où il passait la porte, je lui ai jeté mon nœud coulant autour du cou et j'ai tiré à moi. Il est tombé comme un bœuf qu'on abat; je l'avais à moitié étranglé du premier coup.

—Il n'était pas mort pourtant, puisque...

—Non, heureusement, car j'avais mon idée. J'aurais pu le tuer d'un coup de couteau, mais ça me répugnait. Alors, je lui ai lié solidement les pieds et les mains avec une autre corde fine que j'avais dans ma poche; je l'ai bâillonné avec ma ceinture de laine, et quand j'ai été bien sûr qu'il ne pourrait plus ni remuer, ni crier, j'ai desserré le nœud. Il est revenu à lui et je me suis donné le plaisir de lui dire à l'oreille mon nom et deux mots des vieux comptes que nous avions à régler ensemble. Il ne pouvait pas me répondre, mais j'entendais ses dents qui grinçaient.

Après lui avoir dit tout ce que j'avais sur le cœur, je l'ai traîné dehors, je l'ai soulevé dans mes bras, je l'ai mis debout contre la grille et je l'y ai attaché de manière qu'il ne pouvait plus tomber. Alors, j'ai pris sa casquette et son manteau; je lui ai mis mon feutre sur la tête et ma capote sur les épaules. Puis, je me suis caché encore derrière le mur, et j'y suis resté jusqu'au jour. Je voulais voir la fin de la pièce.

—C'est horrible! murmura M. Jean.

—Horrible, oui; mais il ne l'avait pas volé. Je vous disais donc que j'avais calculé juste. Dès qu'on a commencé à y voir clair, les factionnaires prussiens ont aperçu un homme planté devant la porte du jardin. Ils l'ont pris pour un Français, et ils lui ont envoyé des coups de fusil qui ont porté. C'était tout ce que je voulais. Tichdorf ne méritait pas mieux que du plomb allemand. Dès que j'ai été bien sûr qu'il était mort, je suis parti, et me voilà.

Julien avait écouté sans sourciller ce terrible récit qui faisait frissonner le curé.

—Dieu a puni l'assassin de Michel, dit le neveu du comte de Brannes.

—Hélas! sommes-nous bien sûrs que c'était lui? soupira M. Jean repris d'un scrupule tardif que l'émouvante description du supplice infligé à Wassman venait de réveiller en même temps que sa pitié.

—Quoi! vous en doutez encore après tant de preuves!

—Malgré moi, les dernières paroles de Michel me reviennent à l'esprit en ce moment, et......

—Qu'a donc dit Michel avant de mourir? demanda Robert.

—Des syllabes inarticulées, répondit Julien. Il a murmuré à peu près ceci: c'est le *br*......*le br*......

—Et M. le curé a cru qu'il voulait dire: C'est le braconnier?

—Oui, je l'avoue, et maintenant encore......

—Mais Michel était Alsacien, s'écria Robert.

—Eh bien?

—Eh bien! il avait l'accent allemand.

—C'est vrai, s'écria Julien.

—Et il prononçait le *p* comme des *b*, et il voulait dire: c'est le *Brussien*...... le Prussien...... et, pour lui, le Prussien, c'était Tichdorf...... Wassmann, si vous voulez.

Le curé se mit à prier tout bas. Il remerciait Dieu de lui avoir ôté le seul poids qui pesât encore sur sa conscience, et il s'inclinait devant la suprême Justice.

***

Julien de la Chanterie a épousé Gabrielle un an après la guerre. Henri de Brannes est chef d'escadron et pense encore quelquefois à la pauvre Catherine; le comte, son père, a pris Robert pour garde général, et les braconniers n'ont pas beau jeu avec un homme qui fut des leurs.

Eugénie et ses enfants sont logés aussi à Chasseneuil. La femme a retrouvé l'affection de son mari et les enfants celle de leur père. Ils sont heureux.

M. Jean achève l'éducation de Marcel et il en fera un homme. Le ménage Cormier n'a plus de dettes et semble en passe de fortune, mais l'usure a ruiné Vétillet, et Digonnard habite pour le moment la Nouvelle-Calédonie. Dieu est juste.

Fabrègue a repris du service dans la cavalerie et a gagné l'épaulette. Du Tremblay est sous-préfet. La tribu des *Nez-Percés* est dispersée.

Le charmant village de Charly-sous-Bois a réparé ses ruines et le café du *Grand-Vainqueur* a changé de maître, mais on y parle encore du coup de pouce de Mlle Rose.

FIN.

—L'Emulsion Sulphuric, grand purificateur du sang, en vente chez tous les droguistes. 182—m

TOUS LES HOMMES

Jeunes, vieux, ou d'âge moyen, qui se sentent nerveux, faibles et épuisés, qui sont brisés par les excès ou un excès de travail, produisant les symptômes suivants: abattement de l'esprit, vieillesse prématurée, perte de forces vitales, perte de la mémoire, mauvais rêves, lourdeur de la vue, palpitation du cœur, défaut d'énergie, douleurs aux reins, pertes, maux de tête, boutons sur la figure ou sur le corps, sensation de demangeaison, ou autre sensation particulière vers le scrotum, perte des sens, étourdissements, éblouissements, contraction des muscles, des paupières, etc., timidité, dépots dans les urines, perte de volonté, attendrissement du cuir chevelu et de l'épine dorsale, affaiblissement des muscles, propension au sommeil, manque de repos, constipation, dureté de l'ouïe, affaiblissement de la voix, désire de la solitude, irritabilité, renfoncement des yeux, qui s'entourent de bistre, peau graisseuse, etc., ou qui ressentent tout autre symptôme de débilité nerveuse, qui conduisent à la folie ou à la mort, si on ne se guérit, doivent s'adresser à M. V. LUBON, 50 Front Street East, Toronto, Ont.

Les forces vitales n'agissant plus, toutes les fonctions sont en conséquence neutralisées. Ceux qui se sont épuisés par des abus, effets de l'ignorance, peuvent être guéris permanemment. Envoyez votre adresse pour toutes les maladies particulières aux hommes. Adressez-vous à M. V. LUBON, 50 Front St., E. Toronto. Livres envoyés franco et scellés. La maladie de cœur, dont les symptômes sont, les syncopes, les fièvres violacées, l'engourdissement, les palpitations, les battements précipités du cœur, l'affluence du sang à la tête, avec sensation de chaleur, les douleurs sourdes au cœur, dont les battements se précipitent et sont irréguliers, le deuxième battement étant plus rapide que le premier, les douleurs à l'os de la poitrine peuvent être guéris avec certitude. Pas de guérison, pas de paiement. Demandez le livre. Adressez-vous à M. V. Lubon, 50 Front Street, East Toronto, Ont. 169—aAll

El Padre Pins.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE FRANÇAISE
ENTRE ET LE
NEW-YORK LE HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette LIGNE FAVORITE pour le continent (*Cabines pourvues de sonnettes électriques*), partiront de la Jetée No 42 de la Rivière du Nord

Au pied de Morton Street

LA BRETAGNE, de JOUSSELIN
Samedi, [illegible] août, à midi.
LA CHAMPAGNE, [illegible]
Samedi 16 août, 5.00 A. M.
LA NORMANDIE, COLLIER,
Samedi, 23 août 10. 0 A. M.
LA BOURGOGNE, FRANGUEL,
Samedi, [illegible] août, 1.30 a.m.

Prix du passage pour le Havre

Première cabine............de $80 à $120
(suivant l'endroit)
Seconde cabine..........$60
Entrepont, de New-York au Havre.........$28
do de New-York à Paris..........$29

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent, en prenant ces steamers, les risques inutiles de voyager par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennui et de temps.

A. FORGET, Agent Général,
Bowling Green, foot of Broadway
MONGENAIS, BOIVIN et CIE, 335 rue St-Paul

Cie de Navigation de Québec
LE S. S. MIRAMICHI
CAPT. A. BAQUET.

partira de Montréal,

Lundi, le 18 Aout, à 4 P.M.

et ensuite durant toute la saison, tous les deuxièmes lundis à 4 p.m.

Pour la Pointe au Père, Gaspé, la Malbaie ou la Pointe Saint-Pierre, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Pour fret, passage et cabine, s'adresser à

THOS FRASER & Cie,

Agents de fret et de passagers,
295, rue des Commissaires.
Ou à E. FOSTER CHAFFEE,
181 sm 130½ rue Saint-Jacques.

RENOVO

Pour nettoyer les tapis, robes, habits en laine, cachemire et tout lainage, les chapeaux en feutre, les habits d'hommes, les robes de soie noire de dames, etc. Un excellent article pour nettoyer les chiens.

Il n'y a plus de mithes, de fourmis, de coquerelles, de puces, de punaises ou d'autre vermine, là où le "Renovo" est en usage.

Il enlève les taches sur les mains, et met la peau douce et blanche.

C'est un désinfectant parfait.

En vente chez tous les épiciers, les pharmaciens et les marchands d'articles de ménage. —Prix, 25 cents la bouteille; $1 le gallon.

La RENOVO CO., seuls propriétaires,
221, rue McGill, Montréal.
Téléphone Bell, 2147. 113a

FAITES USAGE
DU
VIN de QUININE
—DE—
CAMPBELL
LE SEUL VÉRITABLE.

DR. FOWLER'S
EXT: OF
WILD
STRAWBERRY
CURES
CHOLERA
Cholera Morbus
COLIC and
CRAMPS
DIARRHŒA
DYSENTERY
AND ALL SUMMER COMPLAINTS AND FLUXES OF THE BOWELS IT IS SAFE AND RELIABLE FOR CHILDREN OR ADULTS.

LES BÉBÉS QUI PLEURENT

Les bébés pleurent parce qu'ils sont souffrants. Leurs petites gencives sont enflammées et ils sont plus ou moins fiévreux. Si vous leur passez autour du cou un des Colliers Electriques de Norman pour la Dentition, vous constaterez aussitôt un changement remarquable pour le mieux, leurs souffrances cesseront et il se produira une amélioration sensible dans l'état de leur santé. Demandez les Colliers de Norman, n'en acceptez pas d'autre et vous serez satisfait. Prix, 50 cts. 154aAH

Aupublic intelligent d'être sur ses gardes!!!

Car, des misérables, d'une audace inouïe, parcourent maintenant les villes, villages, et trompent sciemment le public honnête, en se disant inventeurs et propriétaires de mes célèbres Remèdes sauvages qui ont nom: Pilules Magiques, Gouttes Royales, Sirop Pectoral, Onguent de Lorne, Destructeur du Cancer, Onguent Mystérieux, Poudre tonique, Nervin, Taenifuge, Huile Anti-Vénérienne, etc.

Mesdames et Messieurs, sachez que je n'ai jamais vendu à qui que ce soit, en aucun temps, les secrets de mes célèbres remèdes, ci-haut nommés. J'en suis le seul inventeur et propriétaire, dans l'univers entier; et, si on ne me croit pas, qu'on vienne chez moi, et je pourrai le leur prouver. Demandez à ces imposteurs leurs certificats de cours d'étude classique et médical, ils n'en pourront jamais produire. Qu'un homme de science les interroge et leur fasse faire un tout petit cours d'anatomie, de chirurgie, de botanique, d'art obstétrique, de pathologie, de physiologie, de chimie médicale, de thérapeutique, de pharmacopée, etc., etc., et ce monsieur sera vite convaincu qu'il n'a affaire qu'à des gens qui n'en veulent qu'à la bourse de ceux qui sont, par trop crédule. Quand les malades voudront se guérir, quelques maladies qu'ils aient, ils n'ont à Montréal, directement chez le vieux Antoine Racicot, 338 rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du carré Viger, la seule maison où il y a une galerie, et là, ils seront sûrs de n'être jamais trompés; car, ce monsieur a pour devise: Bien d'autrui ne prendras, ni retiendras, ni ne vendras, en aucun temps.

Ouvert:—De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir, les dimanches exceptés. Demandez à vos pharmaciens et marchands honnêtes de ne tenir constamment, en mains que les célèbres remèdes sauvages du vieux Antoine Racicot qui demeure sur la rue Craig No 338, Montréal P. Q. tout vis-à-vis le milieu du carré Viger, la seule maison où il y a une galerie. C'est là le dépôt principal où tous se procurent les véritables remèdes sauvages du vieux Antoine Racicot, seul inventeur et propriétaire dans le monde entier.

N. B.—Dites-vous cela les uns aux autres, afin de n'être plus trompés par ces imposteurs. 4avril—1an

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terreneuve pour le transport des malles canadiennes et américaines

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer avec machines à double effet dont les noms suivent, construits aux chantiers de la Clyde. Ces vapeurs, avec compartiments étanches, sont incomparables pour [illegible], la vitesse de la marche et le [illegible] pourvus de tous les [illegible] et ont fait les traversées les [illegible]

Vapeurs	Tonnages	Commandants
Acadian	931	Capt. C. Mylius.
Assyrian	3970	Capt. John Bentley.
Austrian	2458	Capt. Vipond.
Brasilian	4100	[illegible]
Buenos Ayrean	4005	Capt. R. Carruthers
Canadian	2906	Capt. Dunlop.
Carthaginian	4214	Capt. A. Macnicol.
Caspian	2728	Capt. R. P. Moore
Circassian	3724	Capt. A. McDougal.
Corean	3488	Capt. C. J. Menzies.
Grecian	3613	Capt. C. E. LeGallais.
Hibernian	2997	Capt. [illegible]
Lucerne	1925	Capt. Nunan.
Manitoban	2975	Capt. [illegible]
Mongolean	4750	En construction.
Monte Videan	3500	Capt. W. S. Main.
Nestorian	2689	Capt. J. [illegible]
Newfoundland	919	Capt. [illegible]
Norwegian	3523	Capt. W. Christie.
Nova Scotian	3305	Capt. R. H. Hughes.
Numidian	4750	En construction.
Parisian	5359	Capt. Joseph Ritchie
Peruvian	3038	Capt. [illegible]
Phœnician	2425	Capt. John Kerr.
Polynesian	3983	Lt. R. Barret, R.N.R.
Pomeranian	4364	Capt. W. Dalziel.
Prussian	3030	Capt. J. Ambury.
Rosarian	3500	Capt. D. McKillop.
Sardinian	4376	Capt. W. Richardson.
Sarmatian	3647	Capt. John Brown.
Scandinavian	3068	Capt. John France
Siberian	3904	Capt. John Park.
Waldensian	2256	Capt. D. J. James.

1890, ARRANGEMENTS D'ETE, 1890

Service des vapeurs transportant les malles entre

LIVERPOOL, LONDONDERRY, QUEBEC ET MONTREAL

	De Montréal	De Québec
Parisian	21 Mai	22 Mai
*Nova Scotian	27 Mai	Direct.
Circassian	4 Juin	5 Juin
Sardinian	11 Juin	12 Juin
Polynesian	18 Juin	19 Juin
Parisian	25 Juin	26 Juin
†Rosarian	2 Juillet	3 Juillet
Circassian	9 Juillet	10 Juillet
Sardinian	16 Juillet	17 Juillet
Polynesian	23 Juillet	24 Juillet
Parisian	30 Juillet	31 Juillet
†Rosarian	6 Aout	7 Aout
Circassian	13 Aout	14 Aout
Sardinian	20 Aout	21 Aout
Polynesian	27 Aout	28 Aout
Parisian	3 Sept.	4 Sept.

Les steamers faisant le service des malles partent de Montréal au point du jour, les Mercredis. Les passagers de première, de seconde et d'entrepont, qui désirent s'embarquer à Montréal, peuvent le faire, sans charge supplémentaire, après huit heures, la veille au soir.

Le "Parisian" est éclairé à la lumière électrique dans tous ses compartiments.

†N. B.—Le "Rosarian" ne prendra pas de passagers de Montréal ou Québec à Liverpool.

AVIS SPECIAL.—Le "Nova Scotian" doit partir de Montréal pour se rendre directement de Liverpool au point du jour, Mardi, le 27 mai. Vu que ce steamer doit transporter du bétail lors du voyage à Liverpool, les prix de passage de première seront réduits comme suit:—$50 et $60 pour l'aller; $100 et $110, aller et retour, (suivant l'aménagement). On ne transportera pas de passagers de seconde ni d'entrepont. Les passagers devront s'embarquer après huit heures lundi soir, le 26.

Prix du passage de Montréal ou Québec

PAR LE SS. PARISIAN

Premiere (aller)	$70	$70	$80
Premiere (retour)	$110	$130	$150

(Suivant l'aménagement)

Domestiques, premiere.......$50

PAR LES AUTRES VAPEURS

Premiere (aller)........$ 45, $50 et $60
Premiere (retour)........$95, $100 et $115

(Suivant l'aménagement)

Domestiques, premiere.......$10

PAR TOUS LES VAPEURS

Seconde (aller)	$30.00
Seconde (retour)	6.00
Entrepont (aller)	20.00
Entrepont (retour)	40.00

Les vapeurs de la

LIGNE DE GLASGOW, QUEBEC ET MONTREAL

Partiront comme suit:

De Glasgow		De Montréal pour Glasgow
8 Mai	Siberian, le ou vers le	24 Mai
15 Mai	Buenos Ayrean	31 Mai
22 Mai	Pomeranian	7 Juin
29 Mai	Norwegian	14 Juin

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers en allant en Europe.

Les steamers de la

LIGNE DE LONDRES, QUEBEC ET MONTREAL

Partiront comme suit:

De Londres		De Montréal pour Londres
1 Mai	Brazilian, le ou vers le	22 Mai
15 Mai	Assyrian	5 Juin
29 Mai	Grecian	19 Juin
12 Juin	Brazilian	3 Juil.
26 Juin	Assyrian	17 Juil.

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers en allant en Europe.

Les vapeurs de la

Ligne de Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, Halifax, et Baltimore, faisant le service des malles,

Partiront comme suit:

D'Halifax, via St-Jean de Terreneuve, pour Liverpool

Carthaginian	26 Mai
Buenos Ayrean	9 Juin
Caspian	23 Juin
Carthaginian	9 Juillet
Nova Scotian	21 Juillet

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean

Première	$20.00
Seconde	15.00
Entrepont	6.00

DES CONNAISSEMENTS DIRECTS

sont donnés à Liverpool, Glasgow et aux différents ports du continent pour tous les points du Canada et des Etats-Unis et de toutes les gares de chemin de fer du Canada et des Etats-Unis pour Liverpool et Glasgow

Pour les taux du fret, du passage et tous autres détails, s'adresser à John M. Currie, 21 quai d'Orléans, Havre; Alexander Hunter, 4 rue Gluck, Paris; Aug. Schmits et Cie, ou Richard Berns, Anvers; Ruys et Cie, Rotterdam; C. Hugo, Hambourg; James Moss et Cie, Bordeaux; A. Thompson et Cie, 14 rue Victoria, Belfast; J. Scott et Cie, Queenstown; Allan Brothers et Cie, 103 rue Leadenhall, Londres; James et Alex. Allan, 70 rue Great Clyde, Glasgow; [illegible], Liverpool; Allans Ray et Cie, Québec; Allan et Cie, 112 rue La Salle, Chicago; H. Bourlier Toronto; G. W. Robinson, 136 rue Saint-Jacques, vis-à-vis le Saint-Lawrence Hall; D. Battersby, 171 rue Saint-Jacques; [illegible] W. D. O'Brien, 113 rue Saint-Jacques

H. et A. ALLAN,
Rue State, Boston, et
2 rue Commune, Montréal.

19 mai 1890.

LIGNE BOSSIERE

SERVICE REGULIER
DURANT L'ÉTÉ DE 1890
ENTRE
LE HAVRE ANVERS QUEBEC ET MONTREAL

Connaissements directs pour toutes les principales stations du Canada et des Etats-Unis.

LE SS. ELECTRIQUE

Est parti de Anvers pour Québec et Montréal le 25 Juillet prochain

McLEAN, KENNEDY & CIE,
Agents de R. et H Bossiere Frères, Havre.

CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN
AUX MONTAGNES BLANCHES
ET
A LA MER

La seule ligne ayant des chars palais et dortoirs et traversant les Montagnes Blanches pour Portland et Old Orchard Beach

CHAR DORTOIR POUR TOUT LE VOYAGE

Quittera la gare Windsor

à 8.15 p.m. tous les jours

CHAR SALON POUR TOUT LE VOYAGE

à 9 a.m. tous les jours de la semaine

Bureaux des Billets: 266 rue Saint-Jacques, Gare de la rue Windsor et aux Hotels Windsor et Balmoral.

CANADA ATLANTIC RAILWAY

MONTREAL ET OTTAWA

Ligne la plus courte et la plus rapide. Trains directs!

MAGNIFIQUES CHARS PULLMAN BUFFET ET SALON

Repas servis dans les chars-salon, sur tous les trains, à la mode européenne

Les trains quittent la gare Bonaventure à

9.00 A.M. arrivant à Ottawa à 12.40 P.M.
6.00 P.M. " " 9.45 P.M.

Le train du matin arrête à Alexandria seulement sur le Canada Atlantique. Le train du soir arrête à toutes les stations du Canada Atlantique.

TRAINS PARTANT D'OTTAWA

8.00 A.M. arrivant à Montréal à 11.35 A.M.
5.00 P.M. " " 8.20 P.M.

Le train du matin arrête à toutes les stations du Canada Atlantique. Le train du soir n'arrête qu'à Casselman et à Alexandria, sur le Canada Atlantique.

Les trains de Boston qui partent d'Ottawa à 9 a.m., et qui arrivent à Ottawa à 11.35 a.m. font le service local aller et retour.

MONTREAL ET VALLEYFIELD

Les trains du Pacifique Canadien quittent la gare Windsor à

9.20 A.M., arrivant à Valleyfield à 11.20 A.M.
5.15 P.M., arrivant à Valleyfield à 7.35 P.M.

Les trains quittent Valleyfield:

7.10 A.M., arrivant à Montréal à 9.15 A.M.
5.00 P.M., arrivant à Montréal à 7.55 P.M.

Le tableau ci-dessus sera en vigueur lundi, le 30 Juin 1890.

Bureau de la Compagnie, 136 St-Jacques

On peut aussi se procurer des billets et réserver des sièges dans les chars-salon à l'hôtel Windsor et à l'hôtel Balmoral. Bureau pour la vente des billets à la gare Bonaventure et au No 143 rue Saint-Jacques.

J. W. DAWSEY,
Agent Général, Montréal.
C. J. SMITH,
Agent Gén. des Pass., Ottawa
E. J. CHAMBERLIN,
Gérant Général, Ottawa.

CHEMIN DE FER
VERMONT CENTRAL

Départ des trains de Montréal

DÉPOT BONAVENTURE

8.50 A. M. — Express des Montagnes Blanches, arrivant à Montpelier [illegible] p.m., Wells River 2.21 p.m., [illegible] p. m., Bethlehem 4.20 p.m., Profile House [illegible] p.m., Fabyans 4.15 p.m., Mount Washington [illegible] p.m., Crawford House 4.55 p. m., Portland [illegible] p.m., Old Orchard Beach 9 p. m. Des nouveaux wagons buffet Wagner, jusqu'à Fabyans.

8.30 A. M. — Train vite arrivant à Saint-Albans 10.50 a. m., Burlington 12.10 p. m., Montpelier, 12.50 p. m., White River Junction 2.55 p. m., Boston via Lowell 7.25 p. m. et New-York via Springfield 10.30 p. m. Les nouveaux wagons Buffet-Wagner sont attachés aux trains de Boston

4.20 P.M.—[illegible] Saint-Alexandre 5.37 p.m.; Des Rivières 5.51 p.m., Stanbridge 5.57; Saint Armand 6.[illegible] p.m., Highgate Springs [illegible] p.m., [illegible]; Farnham 5.58 p.m. Granby 6.40 p. m. Water[loo] 7.20 p. m.

5.35 P. M.—Express de New-York tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 7.45 p. m. (souper). Burlington 8.55 p. m. Rutland 11.10 p. m. Troy 2.50 a. m., Albany 2.20 a. m., et New-York 7.00 a. m., tous les jours (dimanche excepté) pour Boston arrivant à 7.40 a. m., Worcester 6.10 a. m., via Rutland, Bellows Falls et Fitchburg.

[illegible] dans le Nord [illegible]

Wagons dortoirs Buffet Wagner de Montréal à New-York et Boston

8.30 P. M.—Express de nuit tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 10.45 p. m. White River 3.15 a. m., Manchester 6.20 a. m., Nashua 7.00 a. m., Boston via Lowell 8.30 p. m. Tous les jours (dimanche excepté) pour Fitchburg, arrivant à 9.35 a. m., New-York, via Northampton, Holyoke, Springfield et New Haven 11.40 a. m.

Ce train se raccorde à Nashua et Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New-York et de la Nouvelle-Angleterre.

Des nouveaux wagons buffet [illegible] sont attachés aux trains de Boston et Springfield.

Pour les billets, indicateurs et toute autre information, s'adresser aux hôtels Windsor et Balmoral, et aux bureaux du Grand Tronc ou au bureau de la compagnie, No 136 rue Saint-Jacques.

A. C. STONEGRAVE,
Agent des passagers au Canada.
S. W. CUMMINGS,
Agent général des passagers.
J. W. HOBART, Gérant Général.
30 juin 1890.

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

1890 — ARRANGEMENTS D'ÉTÉ — 1890

A partir du 9 juin 1890, des trains express directs circuleron chaque jour (les dimanches exceptés) comme suit:

Départ de Montréal, à la gare Bonaventure, par le chemin de fer du Grand-Tronc		8.00—22.15
Départ de Lévis		14.30—7.30
Arrivant à	La Rivière-du-Loup	17.30—11.20
"	Trois-Pistoles	18.27—12.57
"	Rimouski	19.58—14.20
"	Petit Metis	20.[illegible]—[illegible]43
"	Campbellton	23.40—18.45
"	Dalhousie	1.15—19.45
"	Bathurst	1.12
"	New-Castle	2.50
"	Moncton	5.00
"	Saint-Jean	8.30
"	Halifax	11.[illegible]

Les wagons lits et tous les autres wagons du train express rapide qui part de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 8.00 heures se rendent directement jusqu'à Halifax sans transfert, en [illegible] heures et [illegible]

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination les dimanches.

Les wagons du chemin de fer Intercolonial entre Montréal et Halifax sont éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. [illegible]

Tous les trains circulent d'après le temps moyen de l'Est.

Les billets directs peuvent être obtenus au chemin de fer et en bateau pour tous les ports [illegible] Saint-Laurent et les provinces maritimes.

Pour les billets de passage et taux de fret, informations au rapport [illegible] les prix, tarifs, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,

Agent des passagers et du fret de l'Est, 136 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Saint-Lawrence Hall Montréal.

[illegible]

Moncton, [illegible]

LA MINERVE est imprimée et publiée par T. Berthiaume, au No [illegible] rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel